

LIEN(S)

BILAN 2024

PERSPECTIVES 2025

CORINNE CRÉQUIT

Madame « Pourquoi »
qui donne du sens

p.30

**RACONTEUSES
DU FUTUR**

Demain sera
collectif

p.40

L'ÉCO-PSYCHO TEST

Quel·le acteur·rice
des transitions
êtes-vous ?

p.54

SOMMAIRE



BEST OF

**2024 : retour sur
nos temps forts**

p.4

MANGE, LIE, AIME

**Alimenter durablement
les territoires**

p.15

J'AI DIX ANS

Le DDTour entame sa mue

p.20

HOMME D'ÉQUIPAGE

Accélérateur régional

p.22

LES OBSERVATOIRES EN DESSIN

Arbre d'énergie(s)

p.26

LE COMPTE EST BON

Les chiffres clef 2024

p.28

MADAME « POURQUOI »

Donner du sens

p.30

LES EXPERTES

**Héroïnes masquées
de la commande publique**

p.34

OYEZ, OYEZ!

**Mise en récits :
l'heure de l'essaimage**

p.37

RACONTEUSES DU FUTUR

Demain sera collectif

p.40

CLUB TRÈS OUVERT

**110 professionnel·les
enthousiastes
et déterminé·es**

p.44

COIN LECTURE

**Complétez votre collection :
les productions du Cerdd**

p.46

INTERVIEW

**À l'école du Dialogue
territorial**

p.48

MOOC MOOC

**Sobriété foncière :
ça tourne... action!**

p.50

RETOUR D'ENQUÊTE

À quoi on Cerdd?

p.52

L'ÉCO-PSYCHO TEST

**Quel·le acteur·rice
des transitions êtes-vous?**

p.54

À VOUS DE LIER!

Dessinez votre constellation

p.55

L'ÉQUIPE DU CERDD

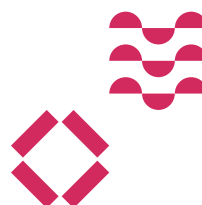
Who's who?

p.56

EN COULISSES

**Photographier
le photographe**

p.58



DES LIENS FIABLES

L'actualité en 2025 nous montre des signes progressifs de remise en cause des émetteurs de connaissances scientifiques. Le déni climatique est de retour ! Dans ce contexte, nous ré-affirmons la valeur d'organismes producteurs de connaissances tels que le Cerdd, qui délivre des faits basés sur des méthodologies robustes.

C'est notamment le rôle de ses observatoires régionaux énergie-climat et déchets-matières.

L'observation du climat, des gaz à effet de serre et des consommations d'énergie est menée en lien avec d'autres opérateurs. Notamment, la production de données sur les émissions de gaz à effet de serre est indispensable à la diffusion d'indicateurs pédagogiques et pertinents par l'observatoire énergie-climat, afin d'identifier là où il faut agir en priorité sur nos territoires.

La coopération et les liens de confiance construits entre les partenaires régionaux des observatoires depuis plusieurs années révèlent la solidité et la fiabilité dans la production de données au service des décideurs régionaux.

C'est cette notion de LIEN(S) qui constitue le fil conducteur de ce bilan 2024. Les liens tissés par le Cerdd au fil des ans sont aussi une ressource nécessaire à vous toutes et tous qui développez des projets de transitions. Liens de confiance, de solidarité, d'amitiés professionnelles, liens indéfectibles, liens entre les institutions et le terrain, entre les enjeux, liens à notre région. Que de liens tissés par nos récits communs au cours de ce premier quart de XXI^{ème} siècle !

Bonne lecture.



Jean-Gabriel Delacroy,
*Président du Cerdd,
Secrétaire Général pour
les Affaires Régionales*



Aurore Colson,
*Vice-présidente du Cerdd,
Conseillère régionale*



CONVERSIONS!

Le mot LIEN(S), mis en exergue dans ce bilan, nous a semblé central dans la manière dont nous exerçons notre activité. D'abord, il y a ce réflexe permanent de faire des liens entre les sujets. À chacune de nos interventions, nous sommes de celles et ceux qui interpellent sur les chaînes d'impact des projets et les effets d'échelles géographiques. Il y a aussi ce fondement, au Cerdd, qui est de considérer que la « ressource » ne réside pas uniquement dans les outils ou les décryptages, mais aussi dans la mise en lien des porteur·ses de projets. Ceci influe considérablement la manière dont nous concevons nos animations et nos accompagnements. Une question ne nous quitte jamais : comment créer des conditions propices aux échanges, à la compréhension des enjeux, au sentiment d'une œuvre commune à l'échelle régionale ? Nous sommes attentif·ves au tissage de liens entre chacun, chacune pour faire émerger une « communauté » solidaire et motivée.

Les méthodes de dialogue entre pairs, les approches narratives, les innovations sociales mettant au cœur l'édification de conversations sont essentielles pour regarder le monde autrement. Nous ferons d'ailleurs en sorte qu'elles émergent, les conversations, en cette fin d'année 2025 à l'occasion des dix ans de la COP21 !

Emmanuel Bertin,
directeur du Cerdd

2024

retour sur nos temps forts

18

personnes formées

14 AU 16 FÉVRIER — LILLE, CNFPT

Formation : la mise en récits des transitions pour consolider vos projets de territoire

Trois jours pour approfondir les cinq dimensions de la mise en récits et repartir prêt·es à passer à l'action. Un test grande nature d'une formation aujourd'hui au catalogue du CNFPT !



35

personnes

24 AVRIL —

LOOS-EN-GOHELLE

Journée d'initiation aux kits

Carto Party, Visée 360° et Mise en Récits. Quel kit d'animation est le plus adapté pour faire avancer vos propres projets de transition ? Une belle occasion de découvrir ces outils et d'apprendre à les utiliser.



« Notre raison d'être est de vivre une aventure collective, dans un lieu où on partage, on décroïonne. On veut être une vitrine pour inspirer d'autres personnes, et montrer qu'un autre modèle est possible »

Dimitri Broders,
Tissel

3

tiers-lieux

30 MAI — ROUBAIX

Visite test d'un DDTour

Une partie de l'équipe a testé (et approuvé) la nouvelle visite DDTour. L'occasion de découvrir des tiers-lieux à la reconquête des friches urbaines.

À réserver sur www.cerdd.org/ddtour!



51

personnes et

128

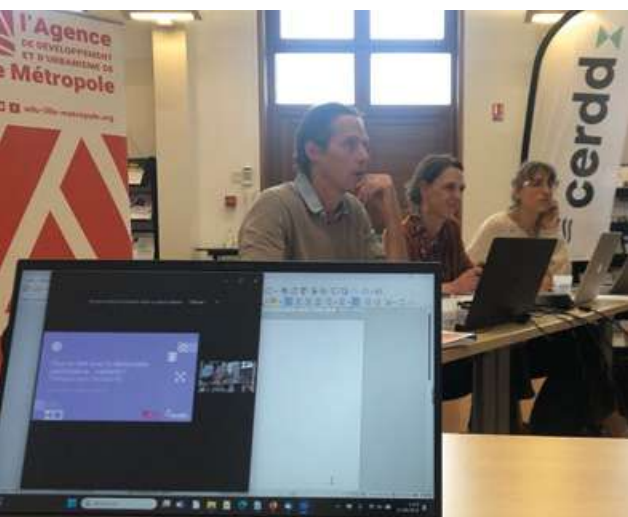
en replay

28 MAI — EN LIGNE

**Webinaire de présentation
de nouvelles fonctionnalités
de la plateforme TrACE**

Les équipes du Cerdd et d'Atmo ont présenté les nouveaux simulateurs « mobilité » et « résidentiel » de la plateforme TrACE. Ils permettent de mesurer concrètement l'impact des actions menées sur les émissions de gaz à effet de serre.





100
personnes et

1355
visionnage du replay

11 JUIN — EN LIGNE

Webinaire « En finir avec la démocratie participative » avec Nicolas Rio

L'un des auteurs de l'ouvrage *Pour en finir avec la démocratie participative* est venu bousculer les certitudes et les approches sur les moyens de surmonter la crise démocratique. Un moment riche et inspirant !



20
personnes

20 JUIN — EN LIGNE

Réseau Adaptation

Cette réunion a été l'occasion de présenter la bibliographie *Genre et Climat*, sujet encore peu intégré par les territoires.



« Le Cerdd, c'est une boîte à outils pour inspirer, expliquer, convaincre»

Aurore Colson,

*Table ronde du réseau Élu-es pour agir
de l'ADEME, 02.10.2024*

62

personnes

4 JUILLET — LENS

Journée des AmbassadeursDD

Journée annuelle du réseau au Louvre Lens Vallée : un rendez-vous désormais incontournable pour se retrouver, faire le bilan des interventions, imaginer de nouvelles actions et accueillir les nouveaux AmbassadeursDD !

2

jours

8 ET 9 JUILLET — MONT-NOIR

Résidence narrative PAT

Sept élu-es et technicien·nes en charge d'un projet alimentaire territorial (PAT) ont participé à une résidence narrative dans la villa Marguerite Yourcenar. Une expérience, proposée par le Cerdd et la Fabrique narrative, en partenariat avec le Département du Nord et la DRAAF.



38

personnes

«
**Engager une
démarche RSE
est bien plus que
son seul nom :
l'impact peut être
énorme même s'il
faut parfois être
patient.»**

Chloé Schmidt-Sarels,
Avocate CSS

19 SEPTEMBRE — CAUDRY

**Climatour « Entreprises
et Climat »**

Comment repenser son modèle économique à l'heure du changement climatique ? Les participant·es ont découvert l'exemple de Bastien Tissages, entreprise engagée dans une démarche de permaentreprise et accompagnée par EuraMaterials, pôle de compétitivité.

40

élu·es et technicien·nes

15 OCTOBRE — ARRAS

Rencontre élu·es PAT

Cette journée proposée par le Cerdd et la DRAAF Hauts-de-France, grâce au soutien de la Communauté urbaine d'Arras, a réuni des élu·es et des technicien·nes. Son objectif : stimuler les échanges entre pairs autour de la question alimentaire. À l'issue de cette rencontre, le principe de la création d'un club élu·es a été validé !

56

participant·es

7 NOVEMBRE — AMIENS

Comité des partenaires
de l'Odema

Organisé par la Cerdd en partenariat avec Amiens Métropole, ce comité a été l'occasion de découvrir et comprendre l'Observatoire déchets-matières des Hauts-de-France et les derniers chiffres observés en région.

«

Je l'ai citée dans mon
mémoire professionnel
Maître composteur
(elle m'a été utile pour
mon diagnostic de
territoire) et je l'amène
avec moi aux réunions
publiques *Tous au
compost* de la MEL.
Merci et bravo pour
le travail ! »

Justine, Ambassadeur·riceDD,
à propos de la publication « Déchets ménagers
et assimilés en Hauts-de-France » de l'Odema

130

participant·es

19 NOVEMBRE — LILLE

Laboratoire Dialogue territorial

Au cœur de cette rencontre organisée par le Cerdd et l'association Geyser : le Dialogue territorial comme outil pour cheminer collectivement vers des transitions réussies.



«
Je suis en mode
compostage, j'ai
besoin de digérer
pour pouvoir
partager tout
ce que j'ai appris »

Elsa Carton,
*réseau transition
Hauts-de-France*



82

participant·es

12 DÉCEMBRE — WALLERS-ARENBERG

Atelier Apure : le métier d'acheteur public responsable

Le but : reconnaître les enjeux du métier d'acheteur public responsable, ses mutations et son positionnement dans une organisation en transitions. Une journée organisée en partenariat avec la Communauté d'agglomération La Porte du Hainaut.

«

Je vous remercie pour la qualité de son contenu qui enrichit les membres du réseau vers une culture commune ! »

Myrtille Savéant*Conseillère formation au CNFPT*

«

Ajouter un élément artistique sur le même sujet après une présentation théorique et empirique fut une révélation pour moi. Je trouve ça indispensable à présent, ça vient vraiment compléter tous les arguments et faire le lien avec les émotions et le vivant. »

Propos recueillis à l'issue de la soirée de restitution LabCamp du 13 décembre

39

personnes

13 DÉCEMBRE — LILLE

Soirée de restitution LabCamp

Trois dispositifs démocratiques innovants ont été présentés, résultats de sessions LabCamp organisées par le Cerdd, Démocratie Ouverte, le CRAJEP et la MRES en 2024. L'objectif : renforcer le dialogue entre les jeunes et les élu·es afin d'accélérer les transitions. Le Bruit Qui Court, collectif d'artivisme, a proposé une performance dansée autour du sujet, faisant de ce temps un vrai moment de célébration.



70

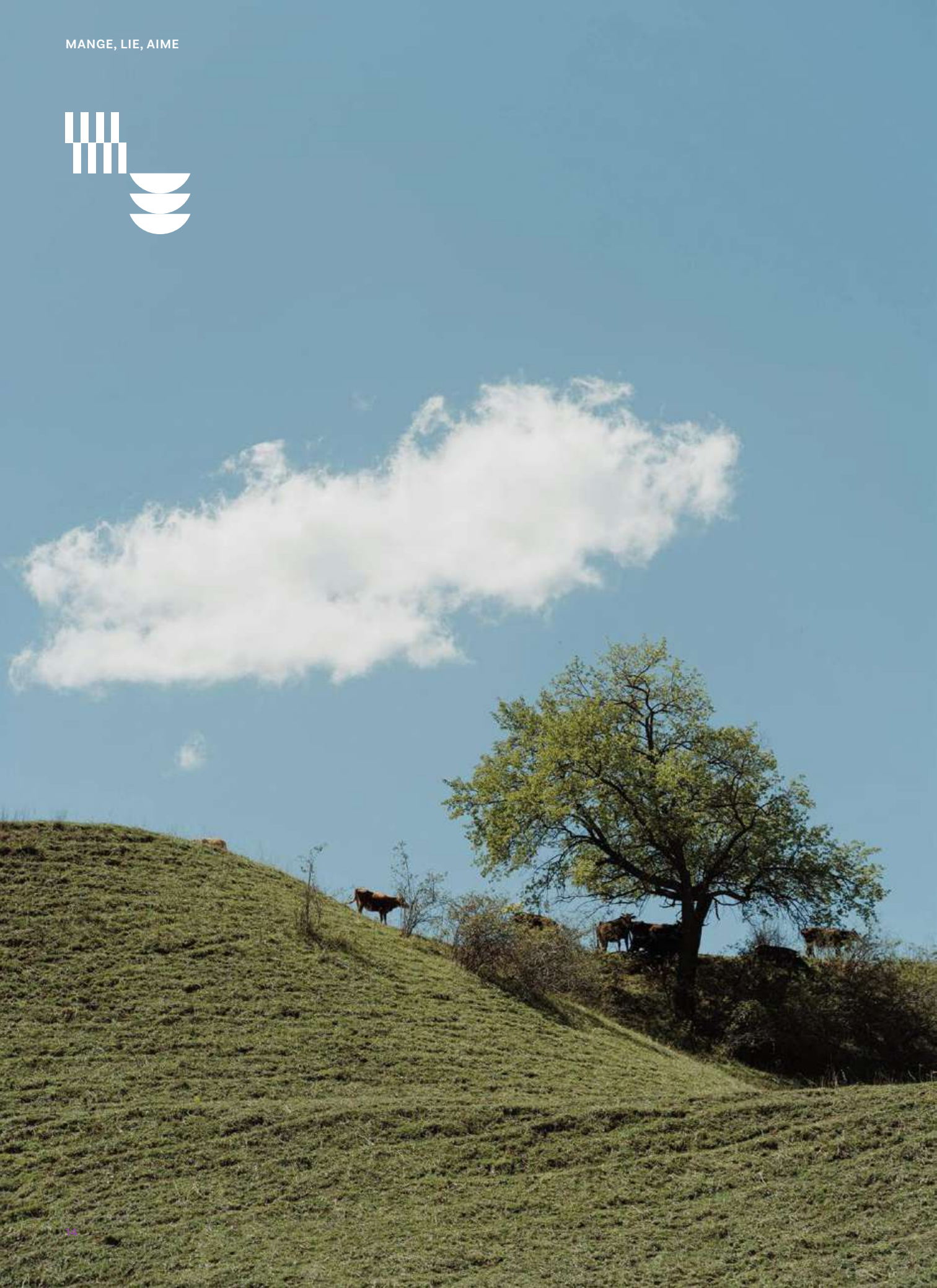
personnes

17 DÉCEMBRE — BEAUVAIS

**Soirée de restitution artistique
ARCHIPEL dans le Beauvaisis**

Résultat de deux mois de résidence du collectif Les Parlatantes, du photographe Lionel Pralus et du studio de podcast A la Phonie. ARCHIPEL fait le pari de passer par les arts et les récits pour mettre en mouvement les territoires vers l'adaptation au changement climatique.





Alimenter durablement les territoires

Alors que le soleil de décembre perce à travers les nuages, une foule se presse vers le Corum, palais des congrès de Montpellier situé en plein cœur de la ville. L'amphithéâtre principal du bâtiment est plein à craquer. On se serre dans les fauteuils, sur les côtés, à l'étage, tout près de la scène. Nous sommes aux Assises territoriales de la transition agro-écologique et de l'alimentation durable. Plus de 800 personnes, venues de toute la France, assistent à ce temps fort de l'année.

Parmi le public, le nord de la France est bien représenté. Une vingtaine de personnes assiste à l'événement, les 9 et 10 décembre 2024, dans le cadre d'un voyage apprenant organisé par le Cerdd et la DRAAF Hauts-de-France. Chargées de mission projets alimentaires territoriaux (PAT), membres d'associations et plus largement acteur·rices de l'alimentation durable, tous·tes sont là pour faire le plein d'inspiration pour leur territoire, échanger sur les bonnes pratiques, partager leurs expériences.

Très vite, on entre dans le vif du sujet. La plénière d'ouverture aborde de front la thématique de l'alimentation durable sous toutes ses facettes : formation, foncier, ressource en eau, biodiversité, santé, restauration collective, structuration des filières... Le thème de cette année : accélérer les transitions !

« De nombreuses choses se font déjà à travers les territoires dans toute la France, souligne Delphine Bonamy, adjointe à la maire de Nantes et conseillère métropolitaine en charge de l'agriculture, de l'alimentation et des forêts, qui rappelle qu'il y a aujourd'hui en France 440 PAT. Si on oriente bien les soutiens publics, on a les leviers pour avancer vers une alimentation plus durable ! »

8 MILLIONS DE PERSONNES EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Isabelle Touzard, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole présente quant à elle la Déclaration des Assises, qui appelle à un modèle plus soutenable*. Une transition indispensable quand « 8 millions de personnes en France sont



aujourd'hui en situation d'insécurité alimentaire et que, dans le même temps, 30 % des aliments sont gaspillés, dans un système alimentaire particulièrement exposé aux impacts du changement climatique», rappelle Clotilde Bato, déléguée générale de SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires. Pour elle, l'accélération des transitions passe par trois solutions :

- **faciliter** l'installation des nouvelles générations ;
- **accompagner** des pratiques plus durables ;
- **révolutionner** les modèles alimentaires.

Et comme on le disait, des projets sont déjà à l'œuvre dans les territoires : en France, plus de 35 initiatives pour une sécurité sociale de l'alimentation (SSA) ont été lancées, faisant le lien fort et indissociable entre alimentation, justice sociale et implication citoyenne. C'est le cas de Montpellier, une des villes pionnières en la matière, qui a initié il y a plus de deux ans une expérimentation pour une caisse commune de l'alimentation.**

LA TÊTE DANS LES SUJETS, LES PIEDS SUR LE TERRAIN

L'après-midi : place aux ateliers ! Foncier public et outils de protection adaptés pour pérenniser la vocation nourricière des terres, échanges et comparaisons inter-régionales et internationales sur les trajectoires des systèmes agroalimentaires territoriaux, santé et dispositifs innovants pour une alimentation saine et durable... Les participant-es ont approfondi, exploré, débattu les (très) nombreux sujets.

Le Cerdd co-animait, aux côtés d'Extracité, de Douais Agglo et des Essaimeurs, l'atelier « Mise en récits et portage politique des initiatives de transition : des clés pour l'engagement des parties prenantes ? » remportant l'adhésion des participant-es.

D'autres chargé-es de mission sont allé-es sur le terrain affronter quelques moustiques sudistes et découvrir, les pieds dans la terre, des initiatives locales : La Cagette, supermarché coopératif et participatif, ou encore Oasis Citadine, une association qui porte un projet de permaculture et agroforesterie en milieu urbain.

En fin de journée, les paysan-nes producteur-rices de l'Hérault ont investi le Corum pour régaler les convives avant que ces derniers assistent à un spectacle burlesque dénonçant les dérives de l'industrie agroalimentaire.



*

La déclaration des Assises est à retrouver sur le site assises-agroecologie-alimentation.fr

**

Le dispositif est à découvrir sur le site tav-montpellier.xyz

La soirée a ensuite été ouverte au grand public avec une dernière conférence accueillant Perrine Bulgheroni de la ferme du Bec Hellouin, Salomé Saqué, journaliste économique, Laurent Cherchi, chef du restaurant étoilé Reflet d'Obione et Nicolas Bricas, socio-économiste de l'alimentation. Un débat au cœur de nos assiettes pour décrypter les leviers d'action à notre portée : formation, fermes coopératives... plusieurs pistes ont été évoquées devant une salle toujours comble.

UN REPAS POUR 800 PERSONNES AU BILAN CARBONE EXEMPLAIRE

Après une première journée dense, le réveil se fait aux aurores pour les chargé-es de mission qui ont choisi les visites de terrain. Découverte de la cuisine centrale et présentation de la future cité de l'alimentation, balade au cœur du site emblématique d'Agropolis Lavalette ou encore exploration de l'un des plus grands espaces tests agricoles de France. Les visites ne manquent pas d'inspirer certains des membres de la délégation Hauts-de-France pendant que d'autres sont en atelier.

L'heure de reprendre des forces tombe à pic. La cuisine centrale de Montpellier a relevé le défi – haut la main ! – de confectionner un repas pour 800 participant-es avec des produits de qualité et de proximité. Cerise sur le gâteau, le bilan carbone, clairement affiché, se situe en dessous de celui d'un repas moyen français. De quoi inspirer l'ensemble des acteur-ices présent-es dont beaucoup travaillent sur les questions de restauration collective dans les territoires.

APPROCHE SYSTÉMIQUE, SANTÉ ET COMMANDE PUBLIQUE

Retour dans l'amphithéâtre. La plénière de clôture débute avec des étudiant-es de l'Institut Agro Montpellier pour faire l'état des lieux de ce qu'ils et elles ont retenu des ateliers. L'exemple des fermes municipales semble les avoir particulièrement marqué. Et la commune de Mouans-Sartoux imprègne les échanges. Comment adapter ce concept en tenant compte des spécificités



des territoires ? La question est sur toutes les lèvres.

Pour Isabelle Touzard, ces Assises et leur qualité montrent qu'une expertise se crée dans les collectivités : « *On fait la démonstration que c'est possible, qu'on peut allier les questions de l'eau, de l'alimentation, du social... Cela nous légitime pour interpellier les politiques, notamment au niveau européen.* »

On évoque la santé et l'approche systémique s'invite à nouveau. La santé pour mobiliser le plus grand nombre, au-delà des pratiques culturelles et politiques. La santé pour parler d'alimentation aux agriculteur-rices, personnel médical, futurs parents... À tout le monde, finalement ! À Strasbourg par exemple, le dispositif Ordonnance verte fournit, sur ordonnance, un panier de produits biologiques aux femmes enceintes afin de limiter l'impact des perturbateurs endocriniens.

Autre levier puissant pour faire évoluer

les pratiques en matière d'alimentation : la commande publique. Là aussi, des initiatives intéressantes existent mais sont très dépendantes du modèle de restauration de chaque territoire. Le cadre législatif est au cœur de la problématique : comment le faire évoluer ou sur quel levier agir pour introduire davantage de produits locaux durables dans les restaurations collectives ? Le chantier est vaste, certaines associations œuvrent déjà à faire évoluer les choses. C'est le cas par exemple de France Urbaine.

Le soleil de fin d'après-midi s'étend sur Montpellier. Rien de tel qu'une soirée conviviale dans l'ambiance intimiste du Café Joyeux, à deux pas de la place de la Comédie, pour atterrir en douceur. Les discussions fusent, mais déjà Olivier Lepillier et Élodie Valette, sociologue et géographe au Cirad rejoignent la délégation Hauts-de-France pour nous présenter la méthode d'évaluation de projets alimentaires durables qu'ils ont mis sur pied : la méthode Urbal.

Réveil en douceur pour ce dernier jour. La délégation s'installe au café La Gazette, gonflée d'énergie et d'envies. On se rassemble pour faire le bilan de ce qu'on a retenu de ces Assises. Les chargées de mission PAT réagissent à vif : *« On se rend compte, en voyant des initiatives qui se font ailleurs, que nous aussi, on avance à notre rythme, parfois avec un autre budget. Ça a un côté rassurant. »*

Une fois encore, ressort le besoin d'échanges et de liens entre les territoires, entre chargés de mission, entre élus-es. *« En voyant les initiatives présentées lors de ces deux jours, on se rend compte que dès que les élus-es sont impliqués-es, le projet fonctionne ! »*

Tous et toutes en retiennent des méthodologies à adapter et décliner dans leurs projets, la prise de conscience de la transversalité des questions alimentaires ou encore la nécessité de lancer l'évaluation du PAT dès le départ... Chacun-e repart, reboosté-e d'exemples concrets et inspirants.

On se quitte avec l'envie de renforcer la dynamique du réseau PAT des Hauts-de-France. Et la promesse de se revoir vite.

Un club des élu-es et une résidence narrative en 2025

Dans l'idée de renforcer le lien entre élu-es et chargé-es de mission en charge des PAT dans la région Hauts-de-France, le Cerdd, soutenu par la DRAAF Hauts-de-France, a impulsé en octobre 2024 la création d'un club élu-es pour, notamment, favoriser les échanges entre pair-es sur les questions alimentaires. Premiers rendez-vous prévus en 2025. Par ailleurs, après une première expérimentation en juillet 2024 à la villa Marguerite Yourcenar, une seconde résidence narrative, rassemblant des binômes élu-es/technicien-nés se tiendra les 9 et 10 juillet 2025 à l'Hermitage d'Autrèches. Deux jours pour développer les liens grâce à l'approche narrative proposée par la Fabrique Narrative, le tout dans un cadre verdoyant et intimiste.



Ressources

PAT : trois lettres, une dynamique régionale autour de l'alimentation (vidéo), juillet 2024



Revivez la résidence narrative qui s'est tenue en juillet 2024 à la villa Marguerite Yourcenar

«
Dès que
les élu·es
sont
impliqué·es,
le projet
fonctionne ! »



Le DDTour

entame sa mue

Dix ans après sa création par le Cerdd, le DDTour vient de connaître une année charnière. La refonte de ces visites inspirantes qui emmènent les participant·es à la découverte d'initiatives des transitions en Hauts-de-France a permis de mettre sur pied une offre revisitée. Un lancement officiel est prévu en 2025.

543 visites organisées, 9700 personnes embarquées depuis 2014. L'offre DDTour, créée par le Cerdd, est belle et bien implantée en région Hauts-de-France. Mais il fallait se rendre à l'évidence : les initiatives en faveur des transitions sont en mouvement perpétuel, les acteur·ices changent, les messages s'affinent. Redessiner les contours du DDTour était donc indispensable pour continuer à inspirer les professionnel·les en région.

Le Cerdd a donc entamé un travail de fond en prenant le temps d'aller à la rencontre des structures hôtes pour faire le point sur leurs projets et leur implication dans le DDTour. Par ailleurs, le Cerdd est aussi allé au contact de nouvelles dynamiques de territoires qui pouvaient faire partie du DDTour. Résultat : dix visites remodelées ou construites de toutes pièces composent le catalogue en mars 2025. Elles seront au nombre de treize d'ici à la fin d'année.

Depuis quelques mois maintenant, il est possible, par exemple, de partir à la découverte de la dynamique Anor – commune du Nord d'un peu plus de 3000 habitant·es – qui met la sobriété foncière et la réhabilitation de friches au cœur du projet municipal. D'autres visites ont été (re)mises sur pieds à Roubaix et dans le Dun-

kerquois au cours desquelles il est question d'économie circulaire, d'écoconstruction, de décarbonation ou encore d'implication citoyenne. D'autres DDTour emblématiques ont été remodelés ou étoffés comme ceux qui emmènent les visiteur·ses en Pays de Bray ou à Ambricourt pour ne citer que ceux-ci. La ville de Lomme entre au catalogue : les enjeux d'économie inclusive, de biodiversité et de renaturation en ville y seront abordés. Enfin, le Cerdd a noué un partenariat avec Bio en Hauts-de-France pour donner naissance à de nouveaux DD Tours dans les mois à venir.

UNE VISITE POUR AGIR

Le concept de base du DDTour, lui, reste le même : une visite déclenchée à la demande pour des groupes aussi divers que des étudiant·es, des entrepreneur·ses, des technicien·nes ou encore des élu·es dans le but d'être inspiré·es par des initiatives et des projets innovants en matière de transition.

Une nouveauté tout de même : la personne n'est plus simplement spectatrice, mais a l'occasion de devenir actrice pendant et après le DDTour. Pour ce faire, des temps de réflexivité sont proposés à la suite des visites de terrain pour que

chaque participant·e se projette dans ses propres projets de transition. L'occasion aussi de noter ce qui l'a marqué·e, touché·e. Un nouvel outil de communication permettra également de faire le point, quelques mois après la visite. On ne vous en dit pas plus pour le moment !

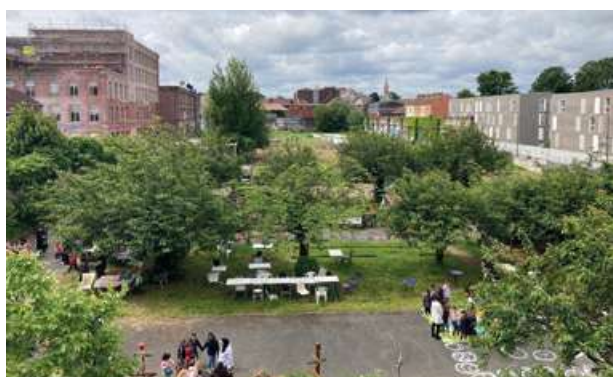
Le lancement officiel de cette offre revisitée est prévu en 2025. Au programme : une nouvelle identité visuelle et un événement au second semestre. L'occasion, aussi, de découvrir la méthode d'évaluation renforcée pour ce service emblématique du Cerdd.

UN PROJET AVEC LA FONDATION EUROPÉENNE POUR LE CLIMAT

La dynamique autour des DDTour ne s'arrête pas là ! Un partenariat entre le Cerdd et la Fondation européenne pour le climat est enclenché en 2025 pour proposer un DDTour à destination d'influenceur·ses. Le but : créer des liens entre les porteur·ses de projets en Hauts-de-France et ces créateur·rices de contenus pour les réseaux sociaux. L'occasion de mettre en lumière les initiatives en faveur des transitions qui se déploient en région.



Découvrez
toute l'offre
de visites
DDTour
en flashant
le QR-code



20

visites DDTour
organisées en 2024

Accélérateur



régional



Simon Karleskind a pris son poste de directeur à l'ADEME Hauts-de-France en septembre 2023 avec une volonté : celle d'être sur le terrain et d'œuvrer pour rendre opérationnels les projets émergents en faveur des transitions. Quels enjeux présents et futurs dans les Hauts-de-France face au changement climatique ? Le Cerdd, partenaire de longue date de l'ADEME, fait le point avec lui.



Ingénieur en chimie tout droit sorti de l'école Polytechnique, Simon Karleskind a mis les pieds dans le monde des transitions depuis un bon moment maintenant. Aujourd'hui directeur de l'ADEME Hauts-de-France, il a été guidé, depuis sa sortie de l'école, par la volonté de s'attaquer à des sujets sociétaux importants. Après un passage par Orléans et la région Centre-Val de Loire en tant que sous-préfet à la relance, puis au cabinet du ministère de la Transition écologique aux côtés d'Amélie de Montchalin et de Christophe Béchu, Simon Karleskind a posé ses valises dans les Hauts-de-France en septembre 2023. *« J'avais cette volonté de revenir sur le terrain. Pourquoi ? Parce que les grandes orientations à prendre en faveur de la transition écologique, on les connaît. Le plus gros du travail, selon moi, est à réaliser dans les territoires pour rendre opérationnels les projets de transition dont l'application peut parfois être compliquée. »*

«

Au regard de l'urgence climatique qui est la nôtre, il faut mettre l'argent, l'énergie et les ressources humaines là où c'est efficace. »

L'important aujourd'hui, pour le directeur de l'ADEME, c'est de faire prendre conscience des ordres de grandeur et du lien entre un projet développé dans une commune ou une intercommunalité et son impact sur les grands objectifs chiffrés.

DÉCARBONATION ET ÉQUILIBRE TERRITORIAL

En arrivant dans les Hauts-de-France, Simon Karleskind se penche sur l'une des particularités de la région : la présence d'une activité industrielle forte, notamment autour de Dunkerque. *« Cette spécificité a des avantages et des inconvénients : on sait où agir de manière efficace. Dès qu'on se penche sur Arcelor Mittal par exemple, on va chercher des millions de tonnes de CO₂. Le revers de la médaille c'est que lorsque la situation économique change et que les incertitudes montent, une dynamique très forte peut se retourner rapidement. »* L'autre effet, c'est que d'autres acteur·ices ailleurs en région peuvent se sentir délaissés. D'où l'importance de communiquer sur les ordres de grandeur. *« Aujourd'hui la rénovation énergétique des bâtiments, par exemple, est un enjeu important, mais il faut avoir à l'esprit que c'est dix fois plus consommateur de crédits publics que ce qu'on peut faire chez Arcelor Mittal. »*



Pas question pour autant de moins accompagner les autres territoires. L'équipe de l'ADEME Hauts-de-France, pour la plupart des ingénieur·es, a, entre autres missions, celle de faire émerger et d'accompagner tous les acteur·ices publics et privés (collectivités locales, entreprises, instituts de recherche, associations) dans leurs projets de transition écologique « et de les rendre meilleurs ».

Ça passe par un soutien financier grâce à des subventions issues du fonds incitatif, de France 2030 et d'une partie du Fonds vert mais aussi par un accompagnement solide via le conseil et l'apport de connaissances. En un mot, il s'agit de booster les projets qui ont un impact réel et d'amener les acteur·ices à avoir une stratégie plus globale sur leurs problématiques. L'ADEME contribue également à éclairer le débat public en produisant régulièrement des scénarios de perspectives.

La préservation des puits de carbone, des sols et de la biodiversité dans une région où l'activité agricole est l'une des plus importantes du pays figurent aussi parmi les grands défis des Hauts-de-France, explique le directeur. Par le soutien financier à la réhabilitation de friches, pour ne citer que cet exemple, l'ADEME entend participer à la limitation de l'artificialisation des sols.

S'ajoutent les enjeux d'adaptation, « le prochain grand défi pour ceux qui ont déjà bien travaillé autour de l'atténuation, sans pour autant y renoncer ». Pour le directeur de l'ADEME, s'attaquer à l'adaptation doit débiter dès maintenant dans la mesure où elle s'envisage sur du temps long. « Notre région est soumise à plusieurs types de vulnérabilités : submersion marine, recul du trait de côte, îlots de chaleur ou encore retrait-gonflement des argiles. Il est important que chaque territoire fasse son diagnostic de vulnérabilité le plus en amont possible pour avoir un plan d'action clair à dérouler petit à petit et ce dans une optique de +4 degrés. Le Cerdd a d'ailleurs mis ce sujet de l'adaptation depuis plusieurs années sur la table, il est pionnier sur ces aspects. »

LES FORCES DE GRAVITATION

L'ADEME, en effet, n'agit pas seule sur tous ces fronts. Un réseau d'acteur·ices gravite autour d'elle. Vient d'abord la sphère étatique (préfecture, Agences de l'eau, Office français de la biodiversité (OFB), etc.), puis le partenariat privilégié avec le Conseil régional, chef de file par ses compétences de la transition écologique et porteur de la dynamique rev3. L'idée étant d'avoir, ensemble, une action cohérente sur le territoire.

L'ADEME entend par ailleurs renforcer sa coopération avec les élu·es locaux·ales. *« On les qualifie de relais de notre action et le Cerdd est sûrement notre premier partenaire en la matière. Le socle de ce partenariat tient dans le récit porté autour de la transition écologique. »* D'autres structures ont davantage pour rôle de faire émerger des projets et d'en accompagner. *« Je pense que c'est sain de s'appuyer sur des structures qui elles-mêmes ont leurs propres programmes d'actions, leur propre manière de présenter les choses et parfois un autre positionnement que le nôtre. »*

Un réseau qui est aussi souvent force de proposition pour aider l'ADEME à essaimer les messages et le passage à l'action. *« Le Cerdd par exemple, nous propose un tas de choses auxquelles on n'aurait jamais pensé. Ce travail en réseau est riche et absolument nécessaire si l'on veut réussir aujourd'hui et demain la transition écologique. »*

Parallèlement, l'ADEME entend renforcer également sa coopération avec les élu·es locaux·ales. Tel est le sens du réseau « Élu·es pour agir » qui met en lien des élu·es (plus de 350 dans les Hauts-de-France) pour les aider à mieux appréhender les enjeux de la transition écologique et énergétique.

AGIR DANS UN MONDE INCERTAIN

Comment, justement, rester déterminé et optimiste pour mener à bien cette transition écologique à l'heure où le contexte global et national inspire peu confiance ? *« Quel que soit le porteur de projet, il déteste l'incertitude et aujourd'hui il y en a beaucoup liée à la géopolitique, au prix des matières premières et de l'énergie, au discours politique flou. Ce qui peut paralyser l'action ou réinterroger les décisions prises. »*

Pour le directeur de l'ADEME, la clé pour réduire cette incertitude tient dans la coopération à l'échelle locale. *« Par exemple, une collectivité qui met en place un réseau de chaleur sur lequel elle est souveraine parce que c'est de la géothermie ou de la biomasse sourcée localement, ne sera plus ou peu dépendante des fluctuations liées au contexte géopolitique. »*



**Les concepts
de développement
durable sont
sûrement les
meilleurs boucliers
aux incertitudes
futures. »**



Au Cerdd, on aime se lancer des défis. Dernier en date : représenter, en dessin, la vie des Observatoires énergie-climat et déchets-matières. Socles, inspirations, valeurs, plus-value, extraits de réalisations, objectifs 2025... Défi relevé, voici donc l'arbre de vie des Observatoires !

Fruits - Fleurs

Sélection de nos résultats, réalisations en 2024

- Le site de l'Odema a vu le jour
- La plateforme TrACE se renforce
- Les réseaux des partenaires continuent de s'étoffer
- Les formats des ressources se diversifient
- L'étude plastique de l'Odema aboutit à une synthèse bibliographique
- Les observatoires contribuent à différents travaux régionaux
- Nos équipes sont disponibles et à votre écoute !

Sol

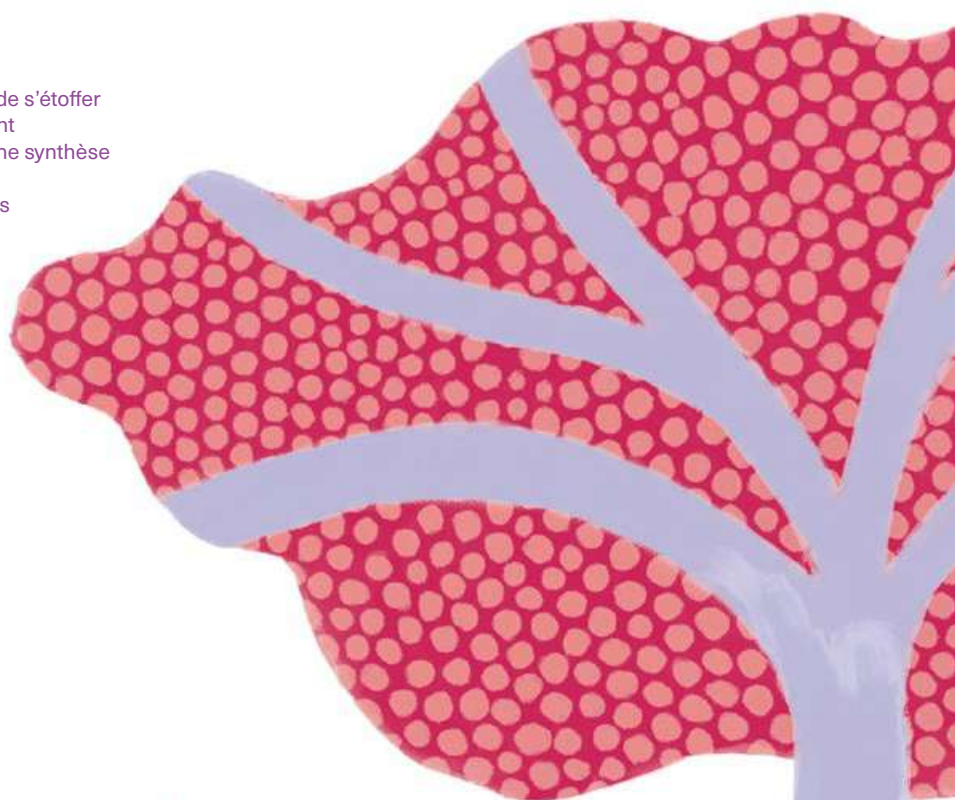
Nos valeurs, ce qui cadre nos missions, notre travail

- Mutualisation de l'ingénierie
- Équité et libre accès aux données
- Pérennité et transparence des méthodologies
- Travail coopératif
- Neutralité

Racines

Nos fondements, nos origines

- Gouvernance partagée
- Convention d'Aarhus*
- Appui aux compétences des collectivités
- Intérêt général



Arbre d'énergie(s)

Branches

Aspirations, objectifs, défis pour 2025 et au-delà

- Organiser des Comités des partenaires des Observatoires
- Renforcer l'analyse et la contextualisation des données
- S'emparer de nouveaux sujets
- Poursuivre l'amélioration de l'accès aux services/ressources des observatoires et le relai vers une sélection d'acteur·ices et outils phares

Tronc

Nos compétences, notre plus-value dans l'écosystème de l'observation énergie-climat et déchets-matière en région Hauts-de-France

- Mise à disposition de connaissances qualitative et quantitative, des outils et des ressources pour éclairer la décision
- Valorisation d'indicateurs fiables et de référence
- Capacité à agir en réseau via le réseau national des observatoires régionaux
- Bonne connaissance du terrain

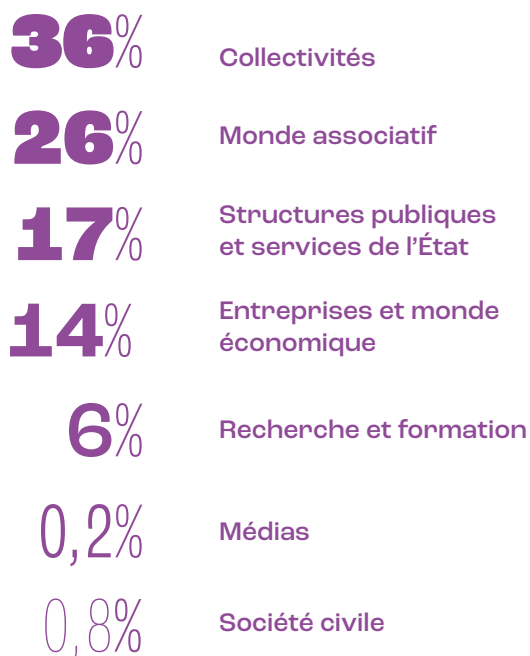
Feuilles et insectes

Structures et outils qui nous inspirent grâce à la mise à disposition de données et aux échanges permanents sur la méthodologie d'observation

- RARE : Réseau des agences régionales de l'environnement et de l'énergie
- Atmo Hauts-de-France
- MétéoFrance
- Opendatas des opérateurs et gestionnaires de réseaux d'énergie
- SINOE et La librairie ADEME
- Collectivités

**Accord international signé en 1998 par 39 États (50 aujourd'hui) qui vise la "démocratie environnementale" par l'accès à l'information, la participation du public au pouvoir décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement.*

Les publics du Cerdd



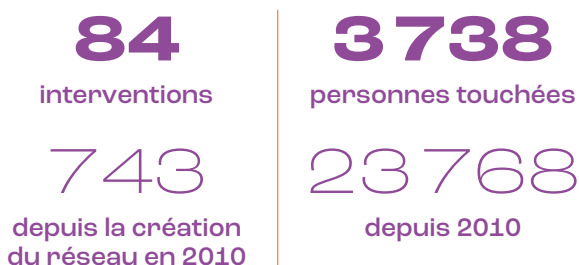
7 689

personnes touchées par les événements du Cerdd, dont

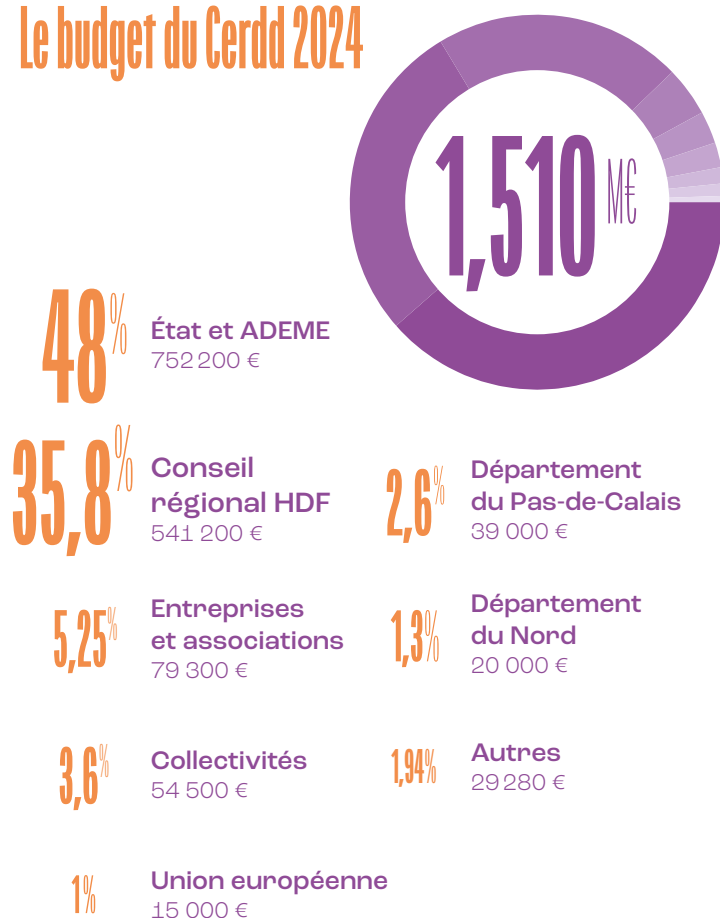
2 546

néoparticipant·es, soit 30%

Les AmbassadeursDD



Le budget du Cerdd 2024



La vie du Cerdd



Demies montées de terrils effectuées par les plus téméraires de l'équipe durant la pause déjeuner



Nombre de tote bags réutilisés pour la confection d'un pouf ultra confortable cousu par une partie de l'équipe du Cerdd

Observatoire énergie-climat

2 140 TWh

La quantité de biogaz produit dans
les Hauts-de-France en 2023

soit, depuis 2017

+367%

Les questions/réponses du Cerdd

Nombre de mails envoyés par
nos publics auxquels l'équipe du Cerdd
a apporté une réponse élaborée

216

dont

30

pour l'Observatoire
énergie-climat

32

pour l'Odema

La provenance géographique
du public ayant posé ces questions

38

Nord

21

Oise

1

Aisne

7

Somme

30

Pas-de-Calais

26

Région

39

Autre région

Le Cerdd, créateur de lien(s)

55

parutions presse
ayant cité le
Cerdd

12 900

visiteur·euses en
moyenne par mois
sur cerdd.org



10 118

destinataires
de la newsletter
Cerdd'action



Temps moyen
d'une visite
sur cerdd.org

2 à 3 min



Nombre de commandes
de kits d'animation
depuis fin 2023

438

abonné·es
sur LinkedIn

6 563

Donner



du sens



La communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut (CAPH) a adhéré au Cerdd en 2024. La rencontre entre les deux structures s'est notamment faite par l'intermédiaire de Corinne Créquit, directrice générale adjointe. Celle-ci a œuvré à l'élaboration du projet de territoire de la communauté d'agglomération dans lequel les transitions se mettent au service du bien-être des habitant·es.



La rencontre entre Corinne Créquit et le Cerdd ? Ça commence à remonter maintenant. *« C'était lors d'une journée autour de la mise en récits à Villeneuve-d'Ascq avec la Fabrique des transitions, avant ou après le Covid je ne sais plus. »* Si Corinne Créquit n'a pas la date précise en tête, elle sait néanmoins qu'elle a toujours aimé l'approche du Cerdd, cette manière un peu « différente, originale, systémique » d'aborder les choses. Une approche qui colle à celle qu'elle déploie depuis son entrée par la petite porte dans la fonction publique territoriale en 1998, riche de sept ans d'expérience en tant que cadre dans un laboratoire pharmaceutique. Le privé donc. Autre monde, autre époque. Mais peut-être pas tant que ça... *« Il y a plus de 25 ans, le mot management était presque un gros mot dans la fonction publique territoriale. Or, le management c'est mettre en dynamique les équipes, avoir des objectifs en commun, créer du lien. Finalement, c'est ce que doit faire une collectivité qui est au service des habitant·es et qui gère de l'argent public. »*

*
Plan local d'insertion
et d'emploi

**
Plan climat-air-énergie
territorial

Programme local
de l'habitat

Après un passage par la culture, à Saint-Amand-les-Eaux, le développement économique et le PLIE* à la Porte du Hainaut, Corinne Créquit fait un passage dans le Douaisis où elle travaille pour la première fois sur un projet de territoire. *« J'ai compris qu'au-delà de l'objet en tant que tel, un projet de territoire était un moyen de faire communauté, de dépasser les esprits de clochers et la difficulté à s'accorder sur des objectifs communs au long cours. »*

DEUX CAPS : LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

Elle rejoint ensuite la ville de Raismes et l'équipe d'Aymeric Robin, maire, avec qui les liens n'ont jamais été rompus depuis son passage à la CAPH. La nécessité du temps long et des transitions guide alors la directrice générale des services dans son action. Elle met en place un organigramme systémique pour arrêter de travailler en silo, des feuilles de route sur deux ans qui font en permanence le lien avec le programme politique. *« On m'a longtemps appelée Madame Pourquoi. Je trouve que c'est essentiel de s'interroger en permanence sur le pourquoi on fait ça, quel est le sens de notre action. »* Le projet Raismes 2032 voit le jour et finit inévitablement par influencer la manière d'aborder les choses à la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, lorsque Aymeric Robin en prend la tête en 2020.

Détachée en tant que directrice générale adjointe, elle porte alors, entourée de toute une équipe, le projet de territoire de la communauté d'agglomération dans l'idée de construire une stratégie au long cours, de faire de la prospective. *« L'idée était de s'entendre sur des objectifs communs à 20 ans dans une démarche de transition en lien avec les prérogatives d'une aggro (PCAET**, PLH***, contrat local de santé). »*

Pour ce faire, il faut définir « une étoile » pour les 47 communes qui composent l'agglomération, dont 70% de la population appartient à l'ancien bassin minier. *« Grâce à une mine de datas dont nous disposons, nous avons pu dresser le portrait de l'agglo. Il en est notamment ressorti que notre indicateur de santé n'était pas bon. Les hommes du territoire meurent quatre ans plus jeunes que la moyenne nationale, les femmes trois ans plus jeunes. »* Or, dans le même temps, le contrat local de santé apprend à l'équipe que, sur cette thématique, 15% de la réponse est dans l'accessibilité à l'offre de santé, et 85% dans la politique publique du territoire (emploi, habitat, qualité des ressources naturelles, culture, réseaux de sociabilité...) *« Absolument personne n'avait ça en tête ! »*, insiste la DGA.

La finalité du projet de territoire de la CAPH, à 20 ans, sera donc la suivante : mettre le développement humain au cœur des préoccupations et penser tous les projets sous l'angle de la santé et du bien-être. *« Certains font du développement économique, du développement numérique ou encore des mobilités, nous c'est le développement humain »*, sourit Corinne Créquit.

Trois principes sont alors posés sur le papier : rattraper les retards de développement du territoire, faire face collectivement aux enjeux globaux et accompagner les conversions et la résilience. En face de ceux-ci résonnent des projets concrets parmi lesquels le développement des mobilités douces, la consolidation du sport de haut niveau, l'ouverture d'un lieu de création artistique, d'éducation aux médias et à l'image, l'animation de circuits courts alimentaires ou encore l'amélioration énergétique des logements, pour n'en citer que quelques-uns.

« QUAND ON MET PLUS DE SENS, ON MET PLUS DE LIENS »

Comment alors faire infuser ce projet de territoire ? Corinne Créquit et son équipe commencent par rencontrer tout le personnel de la CAPH, pour qu'il sache comment s'inscrire dans celui-ci. *« Grâce à cette présentation, le management est simplifié, facilité, car cela permet à tous-tes de parler le même langage ! C'est la base pour qu'une organisation fonctionne. »*

D'autre part, quand on dit à un service : "Le parc logistique n'est pas là simplement pour porter des barrières mais pour participer à la réussite d'un événement", le sens de l'action publique n'est pas le même. Quand on met plus de sens, on met plus de liens. »

Séminaire de présentation du projet auprès de 250 personnes, présentation dans tous les conseils municipaux, Corinne Créquit avance en ne perdant pas de vue sa mission de DGA : *« Mon boulot, c'est d'assurer la pertinence et la cohérence des actions qu'on met en place. Et ça, ça veut dire que je dois constamment assurer la transversalité et créer du lien fonctionnel. Il faut se demander, à chaque fois : "Si je fais ça ici, quel impact ça va avoir ailleurs sur les autres services?" »*

L'autre clé, selon Corinne Créquit, pour « embarquer » le plus grand nombre, c'est de « raconter des histoires ». *« Là encore, pour savoir ce qu'on veut devenir dans 20 ans, il faut remettre du lien dans notre histoire, ne pas oublier le passé sans s'y enfermer. Mais raconter l'histoire qui nous appartient n'est pas notre cœur de métier. C'est là que le Cerdd intervient. La CAPH adhère depuis peu au Cerdd pour faire ce travail-là. Nous avons besoin d'aller chercher les compétences là où elles sont. »*

«
Mon boulot,
c'est d'assurer
la transversalité,
de créer du lien
fonctionnel »



Héro·ïnes masqué·es



de la 
commande
publique



Les achats publics sont rarement mis sur le devant de la scène quand il s'agit de parler de politiques de transitions. Pour autant, ils sont partout. Pour mettre en œuvre un projet, pour servir chaque jour des repas ou pour produire des supports de communication utiles aux habitants sans réaliser un achat public ? Aux manettes : des « acheteur·ses », qui sont aussi des juristes, des animateur·ices, des accompagnateur·ices, travaillant de plus en plus en transversalité et en coopération avec leurs collègues, avec les usagers, avec les fournisseurs. Leur objectif ? Répondre au juste besoin, tout en combinant enjeux de sobriété, de développement économique local et cadre réglementaire... Un vrai travail d'acrobate !

Rencontre avec trois acheteur·ses, membres actifs du réseau Apure, l'espace de rencontre et de partage sur le sujet porté par le Cerdd et le CD2E.



Anthony Delabroy

Manager des achats formé à l'Université de Valenciennes, Anthony porte depuis 2019 la question des achats publics durables dans les différentes structures qu'il a intégrées. Son passage au CD2E est notamment marqué par la création de la Clause Verte, un outil numérique qui facilite largement la diffusion, le partage et l'intégration de clauses environnementales dans les marchés publics. C'est à cette occasion qu'il fait la rencontre du réseau Apure.

En 2024, il devient responsable commande publique au sein de la Communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut. Les relations avec le réseau reprennent de plus belle et s'engagent rapidement vers un partenariat avec le Cerdd pour accueillir un événement régional sur le territoire. Anthony parvient à embarquer toute son équipe et à mobiliser Arnaud Bavay, président de la Commission d'Appel d'Offres pour intervenir lors de la table ronde de cette rencontre.

Organisé en décembre 2024, l'événement « La transformation du métier d'acheteur » est un succès.

Et cette action est capitale. Le projet de territoire de la CAPH vient d'être voté et les engagements pris par les élu·es sont importants : rattraper les retards de développement du territoire, agir là où un accompagnement équitable des communes est nécessaire, faire face collectivement aux enjeux globaux et accompagner les conversions et la résilience.

En janvier 2025, la CAPH signe la charte Relations Fournisseur et Achats Responsables, officialisant le cadre de travail d'une politique achat ambitieuse, intégrant même la question de l'amélioration de la performance (évaluation réciproques avec les fournisseurs, plan de progrès, intelligence artificielle...). En homme aguerri, Anthony fait bouger les lignes tout en sécurisant les avancées. Un travail au temps long mais aux résultats concrets.



Marie Manicacci

Directrice des achats de la Ville d'Amiens et d'Amiens Métropole, Marie est une force vive du réseau Apure. Présente dès sa création, en 2019, sous l'impulsion de l'Observatoire régional de la commande publique, elle s'est emparée du réseau comme d'un véritable outil de travail collaboratif. Elle transmet, contribue, sollicite avec un objectif toujours en tête : servir *in fine* le travail de terrain.

En 2021, les élu-es de la Ville et de la Métropole ont institué un Comité d'optimisation des achats pour améliorer, notamment, les impacts sociétaux des achats significatifs. Marie y participe, évidemment et activement, aux côtés des élu-es, des services et des experts.

Chaque année, la directrice des achats organise également une journée interne pour diffuser et développer la culture de l'achat public responsable auprès de ses collègues, au cours de laquelle elle fait intervenir des partenaires (par exemple, la Médiation des entreprises, spécialiste d'une relation fournisseur équilibrée), et des homologues (Région Hauts-de-France, Métropole européenne de Lille, Conseils départementaux de la Somme et du Nord...). Aux yeux de Marie, cette ouverture est essentielle pour mettre en commun des solutions, éveiller les esprits et accélérer la transition écologique du territoire. Elle s'appuie aussi sur l'outil Visée 360°, développé par le Cerdd, pour renforcer la vision systémique de pratiques d'achat plus responsable.

Dans son deuxième SPASER⁽¹⁾ 2024-2027, Amiens Métropole s'est engagé à développer l'égalité entre les femmes et les hommes dans la commande publique. En 2024, Marie a ainsi lancé un chantier collectif avec Apure pour nourrir cette feuille de route, consolider les pratiques déjà existantes en région, et les verser ensuite aux communs régionaux. De beaux travaux en perspective !

non médicaux via une centrale d'achat. En Région, le GCS GRAM aide à la promotion des achats responsables par le portage de marchés responsables et l'animation de réseau.

Engagé et passionné, Raoul a animé avec enthousiasme un atelier organisé par Apure en décembre 2024. Avec une vingtaine de participant-es, il y a décrypté les leviers à activer pour attirer de nouveaux talents. Parmi eux, l'importance des liens à tisser avec les universités et les écoles ou encore les enjeux liés à l'intelligence artificielle.

En 2025, Raoul souhaite créer un marché pour les déchets hospitaliers non dangereux. Un projet qu'il mène au service des adhérents du GCS GRAM, avec l'ambition de structurer une filière de collecte et de valorisation, en coopération avec des acteur-ices de l'Économie sociale et solidaire. Sur la route des achats publics responsables, Raoul n'est pas prêt de s'arrêter !

(1) Le SPASER

Le Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables, fait son apparition dans la loi de 2014 portant sur l'Économie sociale et solidaire. Initialement obligatoire pour un montant annuel des achats supérieur à 100 M€ HT, ce seuil s'est abaissé à 50 M€ HT avec la loi Climat et résilience de 2022. En mars 2024, le réseau Apure a organisé un webinaire pour montrer que le SPASER est aussi une opportunité pour renforcer les politiques de transition sur son territoire.



Raoul Derisbourg

Raoul, c'est le point de contact du réseau Apure avec le monde hospitalier. Coordonnateur régional au Groupement de coopération sanitaire groupement régional d'achats multi-segments (de son petit nom « GCS GRAM »), Raoul démarre son parcours professionnel en tant qu'acheteur à l'Institut Pasteur de Lille. Aujourd'hui, il participe, avec son établissement, à une démarche de mutualisation des achats

LaClauseVerte.fr

Ce site internet créé et porté par le CD2E regroupe un ensemble de clauses par typologie de marchés et de segment d'achat pour intégrer davantage de développement durable dans les achats.



Mise en récits :

l'heure de l'essaimage

La clôture de trois accompagnements, une résidence narrative, cinq sessions de communautés apprenantes, le lancement d'un AMI... 2024 fut encore riche en projets et nouveaux jalons pour la mise en récits. Année après année, cette méthode de conduite du changement confirme sa place centrale dans les travaux du Cerdd.

Pourquoi « mettre en récits » les transitions changerait-il la donne ?

Les travaux menés jusqu'ici convergent tous vers la même conclusion : les récits influencent les comportements et les choix, individuels comme collectifs. Ils constituent donc un levier majeur pour inciter aux changements profonds de modèles de société.

Mais comment, concrètement, mettre en récits ? Là, ça se corse. En puisant du côté de la sociologie, des sciences de la communication et du langage, de l'évaluation des politiques publiques, des thérapies narratives, voire de la philosophie, la mise en récits est profondément riche mais aussi particulièrement complexe à transposer dans la réalité. Faire appliquer le contenu

d'un PCAET dans sa collectivité, quand on est chargé-e de mission, n'est pas toujours simple — alors le mettre en récits peut s'apparenter à une mission impossible.

Pour embrasser cette complexité, le Cerdd oriente ses travaux vers un même objectif : rendre accessible et démocratiser la mise en récit auprès des acteur-rices et des territoires.

ACCOMPAGNEMENT, PRISE DE HAUTEUR ET PAS DE CÔTÉ

D'abord, il y a les accompagnements sur le terrain. D'août 2022 à décembre 2024, le Cerdd a travaillé aux côtés du Service Transition alimentaire et agricole de Douaisis Agglo pour mettre en récits son Projet alimentaire territorial (PAT). Les défis étaient nombreux :



comment parler simplement d'une politique aux multiples ramifications ? Comment partager avec le reste des élu-es communautaires les défis des enjeux agricoles ? Comment faire que le projet de mise en récits d'un service devienne le projet, partagé, de tous-tes les autres ?

Autre accompagnement : celui des Essaimeurs qui s'est achevé en mars 2024 avec la publication du livret *4+1 histoires pour y croire*. Il fut notamment l'occasion d'interagir avec le public associatif et leurs bénéficiaires et de prendre conscience de l'importance d'adapter les argumentaires et méthodologies aux profils des participant-es.

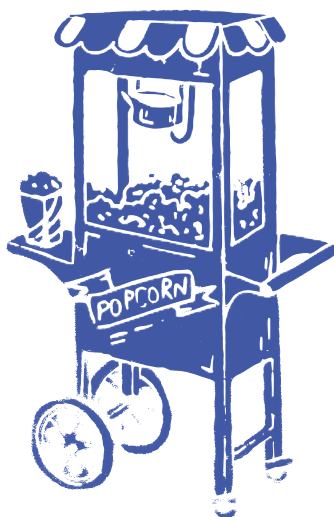
Enfin, un soutien a été apporté aux acteur-ices d'ALTAA qui œuvrent à la végétalisation des assiettes et au développement des environnements alimentaires. Une approche de mise en récits a été esquissée pour cinq projets pionniers en France (Rennes, Mouans-Sartoux, Bordeaux, Puy-de-Dôme, Loos-en-Gohelle). Si elle a donné lieu à des livrables artistiques, ce sont, comme souvent, les échanges entre pair-es qui ont constitué l'essentiel de l'intérêt du projet.

Autre levier, complétant l'accompagnement concret : la théorie. Pour la troisième année consécutive, la Communauté apprenante sur la mise en récits a interrogé les fondements théoriques et a identifié des retours d'expériences pour y répondre. Ce dispositif de la Fabrique des Transitions, co-animé avec le Cerdd, est un espace remarquable pour comprendre les cinq dimensions de la mise en récits, leurs rôles et leurs articulations. Les résultats de cette réflexion ont été synthétisés dans un manuel publié par la Fabrique des Transitions en octobre 2024 en compagnonnage avec le Cerdd¹.

C'est pourquoi au Cerdd, on aime les pas de côté. Deux autres projets

originaux se sont déployés en 2024 autour de la mise en récits : une résidence narrative à la villa Marguerite Yourcenar et la poursuite d'*ARCHIPEL : Histoire(s) de s'adapter*. L'un en soutien aux PAT de la région grâce à l'approche narrative, l'autre sur l'adaptation au changement climatique en misant sur la démarche artistique. Dans les deux cas, l'approche sensible a été mise au centre pour mobiliser, notamment les élu-es et les technicien-nés.

2025 : LA DIFFUSION DE LA MISE EN RÉCITS



S'exercer autour de cas concrets, échanger avec des pairs, associer dès le départ les élu-es à la démarche de mise en récits pour assurer un portage politique fort, se former et avancer en collectif... Toutes ces actions ont apporté des enseignements majeurs en termes de pédagogie. 2025 sera l'année de l'essaimage et de la diffusion au plus grand nombre !

La formation « La mise en récits des transitions pour consolider les projets de territoire ; » disponible au catalogue du CNFPT est un premier levier au service de cette stratégie. Imaginée et conçue par le Cerdd, cette formation a été testée grandeur

nature à deux reprises en 2024 : une première fois auprès d'un groupe test, puis une seconde directement auprès des agents territoriaux qui constituent à présent le vivier de formateur-rices. Toutes et tous ont grandement enrichi les contenus et méthodes pédagogiques grâce à leurs retours. Ils et elles sont désormais disponibles pour organiser des sessions de formations à travers la France. Trois sont déjà prévues en 2025 : n'hésitez pas à vous rapprocher de votre centre CNFPT pour en planifier d'autres !

En parallèle, le Cerdd a organisé un espace de formation pour la communauté régionale sur les approches narratives en partenariat avec la Fabrique narrative. Une trentaine de personnes des Hauts-de-France ont pu affiner leur approche du monde par l'enchevêtrement des histoires.

Pour terminer, comment ne pas parler du projet phare de l'année 2025 : l'accompagnement collectif à la mise en récits. Depuis février 2025 et pour une durée de 14 mois, six territoires des Hauts-de-France ont embarqué dans l'aventure. Objectif ? Les rendre autonomes, capables de déployer





OYEZ, OYEZ !



une stratégie de mise en récits élaborée au cours du cycle d'accompagnement et adaptée à leurs besoins, leur contexte.

Ces territoires vont suivre le cycle en collectif. Vice-président·e à la transition écologique, chargé·e de mission économie de la fonctionnalité et de la coopération, responsable de la communication, écoanimateur·rice biodéchet, paysagiste... 34 personnes, 34 profils, 34 prismes et histoires différentes.

Rendez-vous dans le bilan de l'an prochain pour découvrir les témoignages de la Ville de Lomme, la Ville de Raismes, Valenciennes Métropole, la Communauté de Communes du Liancourtois - Vallée dorée, la Communauté urbaine d'Arras, et du SymcécA ! Ainsi que tous les acteur·ices qui seront formés à leur côté : le CAUE 59, le SmageAa, l'ADEME, le Club Noé, le Boulon, le Conseil départemental du Pas-de-Calais, la Chambre d'agriculture NPDC et des associations et collectifs habitants.



Un peu de lecture



Les 5 dimensions de la Mise en Récits, La Fabrique des transitions, 2024





Demain sera



collectif

Le collectif Les Parlantes se trouve au cœur du projet ARCHIPEL, Histoire(s) de s'adapter qui se déploie dans le Beauvaisis depuis juin 2024. Sur le terrain, au contact des habitant·es, des technicien·nes et des élu·es, les trois artistes ont questionné, pendant deux mois, l'adaptation au changement climatique et le futur du territoire. Une approche sensible qui a pris forme à travers des poèmes, des cartes postales et des balades contées. Leur résidence artistique a fait émerger une parole empreinte de peur, d'espoir mais surtout d'envie d'être ensemble et d'agir!

Chimène, Coline et Juliette n'ont pas encore la trentaine. Leur collectif, créé en 2022 à Besançon, a un objectif, celui de raconter des histoires. Écriture, théâtre, fiction sonore... les médias utilisés se mettent au service du message. Et non l'inverse. *« On a remarqué que quand on raconte nos histoires, certains thèmes reviennent : les enjeux écologiques, le féminisme, la tolérance. Sûrement parce que ce sont des sujets qui nous traversent en tant que citoyennes, mais ce n'est pas une volonté affirmée. C'est après, quand on regarde nos productions on se dit : "Ah ! On a encore parlé de sauver le monde !" »* (rires)

Quand elles ont vu passer l'appel à projet pour le dispositif ARCHIPEL, Chimène, Coline et Juliette n'ont pas hésité une seconde. *« D'abord, parce que nous sommes très attachées à la résidence de territoire. Et puis, c'est la première fois qu'on entendait parler du concept d'adaptation au changement climatique en tant que tel, adossé à la création artistique et au travail autour des émotions. On a lu les productions du Cerdd sur la mise en récits, et nous aussi, on croit à cette méthode-là. »* Coline, elle, a grandi dans le Beauvaisis. *« Ça résonnait de venir parler de changement climatique sur ce territoire où j'ai vécu pendant 20 ans. Les inondations, les coulées de boue, je savais que ces sujets étaient réellement impactants pour les gens d'ici. »*

« La mise en récits, nous aussi on croit en cette méthode-là »

Elles débarquent en juin 2024 dans le Beauvaisis pour deux semaines d'immersion et de prise de contact. Début de la résidence en septembre, un saut dans l'inconnu. C'est guidées par le service transition et santé de la Communauté d'agglomération du Beauvaisis et le réseau des médiathèques que le trio avance, s'enrichit, met en place ses interventions sur le terrain. *« On a découvert, parmi les technicien·nes, des personnes très investies et motivées. On a aussi appris beaucoup de choses sur la question de l'adaptation grâce à eux-elles et finalement on se rend compte qu'on n'a rien créé ex-nihilo. Les messages que l'on transmettait au public nous provenaient du service transition et santé ! »*

DES RENCONTRES INTENSES ET PLEINES D'ÉMOTIONS

Direction alors les marchés, les fêtes locales, les parcs, les places, les plans d'eau. Au total, les Parlantes ont rencontré près de 250 personnes au cours de balades théâtralisées et sonores ou derrière leur machine à écrire pour y rédiger des poèmes directement inspirés des récits du public. Elles ont également récolté 100 cartes postales grâce à des boîtes aux lettres éparpillées dans une dizaine de communes du Beauvaisis. Avec, à chaque fois, une première question : « Comment imaginez-vous le futur du Beauvaisis ? » Dans un second temps seulement était abordé le sujet de l'adaptation au changement climatique.

Les Parlantes se souviennent de moments très intenses et pleins d'émotions. *« Le dispositif des machines à écrire, notamment, a un côté très confessionnal. Ce sont des rencontres éphémères donc les gens se lâchent. Certaines personnes ont même pleuré face à nous ! »*

Que retenir de ces centaines de récits récoltés ? Beaucoup de peur et d'inquiétude face à un avenir incertain, lié au changement climatique mais aussi au contexte politique et global. *« Quand on poussait le questionnement un peu plus loin, qu'on leur demandait de laisser libre cours à leur imagination, on sentait rapidement que l'espoir faisait son apparition. Les gens nous disaient qu'ils espéraient qu'il y ait des actions positives, que l'envie de vivre ensemble prendrait le dessus et que la création de liens était, selon eux, une des clés pour s'en sortir. »*

Les Parlantes ont alors revêtu leur costume de factrices du futur, bottes aux pieds et boîtes aux lettres en guise de sac à dos pour restituer ces récits puissants. Une forme théâtrale qui a suscité beaucoup de réactions dans le public présent lors de la soirée de restitution du 17 décembre 2024 à Beauvais. Là aussi, l'objectif était de susciter des émotions pour faire émerger l'envie d'agir.

UNE EXPÉRIENCE TRANSFORMATRICE

Chimène, Coline et Juliette ont quitté le Beauvaisis avec le sentiment d'avoir avancé, elles aussi, dans leur propre cheminement. *« J'ai pris conscience de tout ce qui se faisait déjà en matière d'adaptation dans le Beauvaisis. J'ai réalisé aussi que je ne savais pas grand-chose sur le fonctionnement d'une collectivité, ce qui m'interroge par ailleurs sur mon propre engagement »,* raconte Chimène. Coline, elle, explique que le projet ARCHIPEL est venu la questionner sur le lien entre les habitant·es et les décisionnaires, les politiques. *« J'ai été frappée par le décalage entre, d'une part, des habitant·es qui ont le sentiment que rien n'est fait et d'autre part, des agent·es de la collectivité qui sont investi·es et dans l'action. À cela s'ajoute la prise de conscience et le calendrier politique, qui se situe encore sur un autre plan. »*

Je me dis qu'il doit manquer quelque chose, un espace de rencontre et d'échange pour que tous ces gens se parlent et s'écoutent. »

Mais finalement, si elles ne doivent retenir qu'une chose, c'est bien ce désir d'être et de faire ensemble exprimé par la population. *« C'était très marquant de rencontrer des gens, individuellement, qui ont tous cette même volonté mais qui ont l'impression d'être seuls à l'avoir... »*





ARCHIPEL, qu'est-ce que c'est ?

ARCHIPEL, Histoire(s) de s'adapter est un dispositif unique en son genre, porté par le Cerdd. Le projet débarque sur un territoire des Hauts-de-France pour plusieurs mois dans le but d'y développer une dynamique structurée autour de l'adaptation au changement climatique. Au programme, des ateliers à destination des élu-es et des technicien-nés sur les vulnérabilités locales (inondations, îlots de chaleur, retrait-gonflement des argiles, submersions marines, etc.) mais aussi des solutions d'adaptation et de coopération pour répondre à ces défis. En parallèle, trois résidences artistiques se déploient à destination des habitant-es de tous âges et horizons et des acteur-ices du territoire, pour questionner les imaginaires et les émotions liés à l'adaptation. L'objectif : susciter l'envie d'agir.

Un peu d'écoute...



« Histoire(s) de s'adapter », une série de podcasts sur l'adaptation au changement climatique, depuis 2022

110

Les 110 AmbassadeursDD n'ont pas ménagé leurs efforts en 2024 pour diffuser la connaissance sur les réalités climatiques des Hauts-de-France et les nombreux leviers pour s'engager dans la transition écologique. Rétrospective d'une année riche en actions et en espoirs !

**professionnel·les
enthousiastes
et déterminé·es**

DES AMBASSADEURS EN FORCE

Plus de 80 interventions ont été réalisées au cours de l'année 2024 auprès d'entreprises, collectivités locales, associations, établissements d'enseignement supérieur, organismes de formation ou établissements sanitaires et médico-sociaux. Autant d'opportunités pour les Ambassadeurs et Ambassadrices du développement durable d'échanger sur les réalités du changement climatique dans notre région, de comprendre les freins qui empêchent le passage à l'action et de partager des solutions concrètes pour agir sur le numérique, la biodiversité, l'alimentation durable, les déchets, la mobilité...

Au total, près de 3800 personnes ont assisté à ces interventions. Et depuis la création du réseau en 2010, 24 000 personnes ont bénéficié des compétences et de la pédagogie des 110 AmbassadeursDD !

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

En 2024, 77% des structures bénéficiaires témoignaient d'une meilleure prise en compte du DD dans les projets, actions et réflexions.

Cet indicateur permet de révéler les effets des interventions, et ce n'est pas le seul outil d'évaluation. Cette question de l'impact était d'ailleurs au cœur des discussions de la journée annuelle des AmbassadeursDD qui s'est tenue en juillet 2024 au Louvre Lens Vallée. Quatre structures bénéficiaires ont raconté ce qui s'était passé dans leur organisation depuis la venue des AmbassadeursDD. Un projet associatif transformé grâce aux 17 Objectifs de développement durable de l'ONU déclinés en plan d'actions, des groupes de travail qui se déploient dans un établissement public foncier pour mieux intégrer le développement durable dans les projets et le fonctionnement interne, des jeunes en service civique qui diffusent dans leur réseau les messages reçus par les AmbassadeursDD...

Les interventions ont très souvent eu un effet déclencheur sur la suite de l'engagement de la structure. De façon plus intrinsèque, elles font émerger une force collective au sein des organisations, grâce à une approche sans jugement et montrant que le développement peut être durable ET désirable.

UNE COMMUNAUTÉ COMPÉTENTE ET DE DIALOGUE

Être AmbassadeurDD, c'est appartenir à une communauté et chercher discussions et échanges. C'est ce que défendent les 110 membres convaincus qui sont toujours aussi nombreux à se retrouver à l'occasion des temps forts du réseau : la journée annuelle, les petits-déjeuners, les différents événements du Cerdd et en 2024, les formations sur l'alimentation durable, la découverte des scénarios de l'ADEME Transition(s) 2050 ou la sobriété numérique.

Les webinaires sont également des moments ressources pour découvrir le sujet de prédilection d'un des membres de la communauté. Cette année, trois webinaires se sont tenus pour développer une culture commune des AmbassadeursDD sur l'histoire du développement durable et ses actualités : d'où vient la notion ? comment se met en place la planification écologique aujourd'hui ? sobriété foncière, de quoi parle-t-on ?

2025 sera l'occasion de lancer plusieurs chantiers, enclenchés et portés, par les AmbassadeursDD eux-mêmes, autour de deux grandes questions :

- Comment le réseau peut-il renforcer le travail avec le monde économique ?
- Comment accompagner les interventions dans la durée pour évaluer encore plus finement nos impacts ?

REJOIGNEZ LE RÉSEAU !

Comme chaque année, le Cerdd relance son appel à candidature pour accueillir de nouveaux AmbassadeursDD motivés, désireux de transmettre avec enthousiasme et détermination les messages clés pour agir et passer à l'action.

Vous vous retrouvez dans cette mission ? Vous voulez rejoindre une communauté de gens convaincu-es ?

Rendez-vous sur cerdd.org ou écrivez-nous à l'adresse : ambassadeursdd@cerdd.org



©Pidz



Complétez votre collection :

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10. ✨



11. ✨



Retrouvez toutes
les productions 2024



les productions du Cerdd

1. Bibliographie Genre & Climat

JUIN 2024

Si l'emplacement géographique et les caractéristiques socio-économiques ont une influence majeure dans notre vulnérabilité face au réchauffement climatique, c'est aussi le cas du genre. Un travail documentaire mené par le Cerdd et la MRES pour comprendre et s'emparer de ce sujet encore peu exploré.

DOSSIER BIBLIOGRAPHIQUE

2. Adaptation au changement climatique

MARS 2025

Dans les Hauts-de-France, 63% des communes sont déjà exposées aux risques liés au changement climatique. Adapter nos territoires et tendre vers des sociétés plus résilientes est vital. Ce dossier bibliographique, réalisé par le Cerdd et la (MRES), mis à jour en 2025, explore un large panel de solutions et de leviers pour les rendre opérationnelles.

DOSSIER BIBLIOGRAPHIQUE

3. Planifier les solutions d'adaptation fondées sur la nature : recommandations et retours d'expérience

JUIN 2024

Face à l'urgence de s'adapter au changement climatique, les solutions de court terme, souvent privilégiées, ne suffiront plus. Retours d'expériences, recommandations, regards de juristes ou repères opérationnels... À travers ce guide, le Cerdd vous aide à préparer votre territoire et planifier des solutions d'adaptation fondées sur la nature.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

4. Production de biogaz

FÉVRIER 2025

Avec 205 unités en service et 2140 GWh de production totale en 2023, la filière biogaz est en forte croissance dans les Hauts-de-France. Évolution de la production, typologies d'installations ou encore répartition géographique... : l'Observatoire énergie-climat du Cerdd

vous dévoile les tout derniers chiffres régionaux sur cette énergie renouvelable !

FICHE DE SYNTHÈSE

5. À quoi ressemble rev3 citoyenne en 2024 ?

DÉCEMBRE 2024

Lancée par la Région Hauts-de-France et la Chambre régionale de commerce et d'industrie en 2013, rev3 continue de se déployer. Cette infographie dresse un état des lieux de la dynamique citoyenne qui l'accompagne : déchets, mobilité, énergie, logement, alimentation, éducation... Découvrez les lieux et les acteur·rices qui œuvrent à une région plus durable et solidaire.

POSTER

6. PAT : trois lettres, une dynamique régionale autour de l'alimentation

JUILLET 2024

Comment et par qui sont menés les Projets alimentaires territoriaux ? Quelles actions sont mises en place dans les Hauts-de-France, et quel système cela implique-t-il ? Voici une vidéo pour tout comprendre aux PAT en 5 minutes 45 top chrono.

VIDÉO

7. Climatour #21 « Entreprises et Climat »

JANVIER 2025

Pour comprendre comment des entreprises s'emparent de la question climatique et s'adaptent à ses effets pour façonner leur stratégie, le Cerdd, accompagné par EuraMaterials, est allé à la rencontre de l'entreprise Bastien Tissages Techniques. Retour en vidéo sur cette visite de terrain organisée en septembre 2024.

VIDÉO

8. ARCHIPEL à l'écoute des territoires

JUILLET 2024

Retrouvez la série de podcast du Cerdd sur l'adaptation au changement

climatique pour une nouvelle saison : ARCHIPEL à l'écoute des territoires. Cette fois-ci, ce sont les habitant·es des Hauts-de-France qui prennent la parole pour partager leur vécu.

PODCAST

9. MOOC « Sobriété foncière : mon territoire en action »

EN LIGNE JUSQU'AU 31 AOÛT 2025

Vous êtes un·e élu·e local·e et cherchez à comprendre les enjeux de la sobriété foncière ? Vous cherchez des solutions concrètes pour lutter contre l'artificialisation et préserver les sols de votre territoire ? Cette formation en ligne est faite pour vous. Inscriptions ouvertes Jusqu'au 30 juin 2025 sur notre site cerdd.org

FORMATION EN LIGNE

10. « Le site internet de l'Odema débarque... »

odema-hautsdefrance.org

NOVEMBRE 2024

Il offre une véritable porte d'entrée sur les thématiques déchets et matières en région : actualités, socle de connaissances, accès aux données de référence et relais vers les acteurs phares.

SITE INTERNET

11. ...et le site internet du Cerdd fait peau neuve. »

www.cerdd.org

MARS 2025

Avec un parcours utilisateur repensé, un design entièrement revu et une toute nouvelle Cerddothèque, le site internet du Cerdd fait peau neuve. Objectif : rendre encore plus accessibles les ressources, actualités et inspirations sur le développement durable.

SITE INTERNET

À l'école du



Dialogue territorial

En 2024, l'actualité du programme Territoires participatifs a été riche. Retour sur les moments forts de l'année avec Alexis Montaigne, en charge de ce programme, avant de zoomer sur le projet phare de 2025 : la création d'une école régionale du Dialogue territorial.

Que se cache-t-il précisément derrière les termes de Territoires participatifs ?

Le programme du Cerdd est né d'un constat, celui de répondre à une crise démocratique territoriale qui se traduit de différentes manières : des échéances électorales de plus en plus désertées, des tensions croissantes dans le débat public autour de certains sujets comme la gestion de la ressource en eau, les inondations, l'agriculture, etc. En parallèle, on note l'aspiration de citoyen·nes à s'impliquer, contribuer et avoir voix au chapitre. Il y a urgence à replacer la coopération entre élu·es, technicien·nes et citoyen·nes au cœur de la fabrique des territoires. Urgence à remettre de la qualité de discussion entre élu·es et citoyen·nes. Urgence à restaurer la confiance. C'est ce que cherche à faire le programme Territoires participatifs. L'idée n'est pas de créer des outils mais d'amener les décideur·ses, les élu·es à se réapproprier l'importance du dialogue en continu avec les habitant·es. Le Cerdd produit donc de la ressource (interviews d'experts, webinaires...) et crée des espaces de rencontre entre celles et ceux qui s'interrogent sur ces pratiques et celles et ceux qui ont mis en place des organisations et projets inspirants (réseau régional, Labo, etc.).

Quels moments forts ont marqué 2024 ?

Le webinaire de Nicolas Rio, consultant en stratégies territoriales et co-auteur de l'ouvrage *Pour en finir avec la démocratie participative*, du 11 juin, a été un moment fort qui a rassemblé beaucoup d'internautes. Nous sommes allés jusqu'au cœur des problèmes de la démocratie actuelle aujourd'hui en France et cela a permis de mettre en exergue des messages forts : réaffirmer le rôle fondamental de la démocratie représentative, ne pas exploiter la démocratie participative comme

un faire-valoir ou un vernis, et insister sur la nécessité d'être dans des approches sincères et transparentes. C'est un moment qui a aussi permis de repolitiser les enjeux qui échappent aux citoyen·nes. Je souligne que ce webinaire a été fait en partenariat avec l'Agence d'urbanisme de Lille Métropole (Adulm) ; c'est donc le fruit d'un travail collectif riche et qui a vraiment bousculé les professionnel·es de la participation et les élu·es sur leur rôle.

Le deuxième temps fort de l'année a certainement été le Participa'Tour de Sailly-lez-Lannoy, organisé en partenariat avec le réseau Transition Hauts-de-France le 21 septembre. Ce qui m'a plu c'est vraiment d'aller sur le terrain rencontrer des élu·es, des agent·es et des citoyen·nes pour voir la réalité de la démocratie participative à l'œuvre à l'échelle d'une ville de 1500 habitant·es. Cette action a aussi été l'occasion de découvrir ce qui fonctionne ou dysfonctionne avec un regard critique sincère. L'événement a quand même réuni 35 personnes un samedi matin !

Enfin, le Labo consacré au Dialogue territorial organisé en partenariat avec l'association Geyser a réuni 130 personnes à Lille. Cette journée d'inspiration a permis de mesurer la complexité des mécanismes de dialogue : celui-ci demande de faire des pas de côté, de changer de posture. On a eu avec nous des gens très inspirants, dont le témoignage d'Hubert Verbeke, agriculteur porteur d'un projet de méthanisation à Aix-en-Pévèle dans le Nord. Celui-ci a été accompagné par une experte du Dialogue territorial pour expliquer son projet aux habitant·es de la commune et dénouer des tensions qui pouvaient émerger à mesure que l'unité sortait de terre.

Lequel de ces temps forts t'as le plus marqué et pourquoi ?

C'est le Labo sur le Dialogue territorial

parce qu'on a eu des témoignages très intéressants d'acteur·rices de terrain et d'acteur·rices ressources : Parlons Climat, Philippe Barret, le Liancourtois, Loos-en-Gohelle, la Commission nationale du Débat Public, l'Office national des forêts (ONF)... Une diversité qui a permis de faire des allers-retours entre la théorie et la réalité des pratiques. J'ai senti un besoin de la part des participant·es d'être encore plus accompagné·es et outillé·es pour oser mener des processus de concertation.

C'est notamment pour répondre à ce besoin qu'en 2025, le Cerdd lance une école du Dialogue territorial. Peux-tu nous en dire plus ?

L'école régionale du Dialogue territorial répond à un besoin de former les porteurs de projets, les organisations publiques et privées en Hauts-de-France pour mieux accompagner les pratiques et lutter contre les risques de conflits localement.

La formation de la première promotion aura lieu les 10, 11, 12 juin et aura pour parrain Samuel Aubin, directeur du collège des transitions sociétales basé à Nantes. Ces trois journées seront l'occasion de se partager une définition de la notion de Dialogue et de tout ce que cela crée comme exigence sur les postures, les méthodes et l'approche. Puis, suivront des apports de méthodologie, des échanges entre pairs et des exemples de bonnes pratiques. Deux jours supplémentaires sont prévus à la fin de l'année pour mesurer ce qui a été fait. Les membres de la promotion pourront aussi bénéficier d'un appui de la part des formateurs dans leur structure. Objectif : que tous et toutes soient capables de mener une démarche de dialogue territorial, tout en intégrant l'importance du temps long et de l'implication d'un·e intervenant·e extérieur·e.



Sobriété foncière :

Un an après la publication d'un dossier documentaire, le Cerdd a misé en 2024 sur un tout autre format pour parler de sobriété foncière : un MOOC ! Déjà éprouvé en 2020 avec « Mon village, ma ville en transitions », ce format en ligne permet de répandre des messages clés autour d'un sujet d'actualité. Pari réussi : après neuf mois en ligne, 3 767 personnes se sont inscrites au MOOC « Sobriété foncière : mon territoire en action ».

ça tourne... action!





22 décembre 2023, 16h30, Roubaix. Chez Orange Verte Studio, les caméras s'éteignent et les rushs sont précieusement sauvegardés. Les visages de pas moins de 16 intervenant-es ont été capturés sur les images. Pendant quatre jours, ils et elles se sont succédé pour délivrer, face caméra, leurs précieux conseils pour mettre en œuvre la sobriété foncière dans les territoires.

À ces images viendront s'ajouter des reportages sur site, réalisés de janvier à mars 2024 à travers la région, et une animation en motion design. Toutes ensemble, elles composent aujourd'hui le MOOC « Sobriété foncière : mon territoire en action ». 128 minutes de formation en vidéo, réparties en 22 modules, eux-mêmes accompagnés de sélections de ressources ciblées.

UN SUJET FONCIÈREMENT ATTENDU

Au bout de neuf mois de mise en ligne, le succès rencontré par cette formation a dépassé, de loin, nos attentes. Signe que le sujet est pris au sérieux, et que la demande d'accompagnement est forte.

Le Cerdd a donc fait deux choix pour répondre à ces besoins : mettre l'accent sur les solutions concrètes, reproductibles, et s'adresser en priorité aux élu-es locaux-ales. En effet, par leurs responsabilités po-

litiques, ils et elles sont les pilotes des grandes orientations d'aménagement — décisives pour l'avenir des territoires. Il y a donc un enjeu majeur à leur donner les clés de compréhension indispensables à un arbitrage éclairé, soutenues par des retours d'expérience inspirants.

De nombreux partenaires ont contribué à relever ce défi : ADEME, DREAL, EPF, CAUE, SCoT, architectes, agences d'urbanisme, OFB... L'idée était de proposer un MOOC qui soit le reflet de la richesse de cet écosystème d'acteur-ices. Ils se succèdent donc à l'écran : soit comme intervenant-es de cours, soit comme témoins — à l'instar de Grand Soissons Agglomération, Fourmies ou Grenay où les trois reportages ont été tournés.

UN IMPÉRATIF POUR PRÉSERVER DES SOLS VIVANTS

75% : c'est la part du couvert forestier originel mondial qu'il faudrait préserver pour rester sous la limite planétaire du changement d'utilisation des sols. Aujourd'hui, il ne reste que 62% de ce couvert forestier. Autrement dit : la limite planétaire a été très largement dépassée.

Les sols sont vivants. Ils participent au cycle de l'eau, captent et stockent du carbone, abritent plus d'un quart de la biodiversité mondiale (d'après l'Organisation des Nations unies

pour l'alimentation et l'agriculture)... et les conséquences de leur dégradation se font brutalement ressentir. Il est grand temps de les considérer comme une ressource vivante et non renouvelable — et d'en adapter notre occupation... Si l'objectif de Zéro artificialisation nette en 2050 inscrit dans la loi Climat et résilience de 2021 est un jalon dans ce travail de redirection, la sobriété foncière doit devenir la nouvelle philosophie de l'aménagement des territoires.

EN 2025, ON VALORISE !

Convaincu du caractère systémique et de la puissance transformatrice de la sobriété foncière, le Cerdd en fait une opportunité pour aborder les enjeux d'urbanisme, mais aussi d'adaptation au changement climatique, d'agriculture locale et durable, de mobilités, de biodiversité...

D'autres acteur-ices produisent des ressources et des événements pour former les différents publics aux défis de la sobriété foncière. Les Ateliers Régionaux des Acteur-ices de l'Aménagement (ARAA) par exemple, portés et animés par l'Agence 2020-2040 de la Région sont un formidable espace d'échanges et de formations. Le Cerdd est là pour créer du lien entre ces experts et les territoires et va, pour sa part, relever un nouveau pari : celui de faire émerger les récits des sobriétés — au pluriel !

À quoi on Cerdd ?



Au printemps 2024, le Cerdd a lancé une enquête en ligne auprès de ses bénéficiaires dans le but d'évaluer son action. Celle-ci a été complétée par des entretiens pour aller plus loin dans l'analyse. Le point sur les informations collectées.

Mobiliser sur une enquête de satisfaction n'est jamais chose aisée. En se lançant dans la troisième édition de son enquête de mesure d'impact (après 2017 et 2021), le Cerdd s'exposait à un taux de réponse moins élevé que par le passé. Cette intuition s'est confirmée avec 149 réponses reçues contre près de 350 sur les éditions précédentes. Anaëlle Emprin, stagiaire spécialisée dans l'évaluation de projet, et recrutée pour mener cette enquête, a toutefois travaillé une dimension qui n'avait jusqu'alors jamais été investie : la tenue d'entretiens qualitatifs (huit) pour approfondir les résultats.

UNE MISSION RECONNUE DE « CENTRE RESSOURCE »

Principale information qui ressort de l'évaluation et des entretiens : les répondant·es sont majoritairement satisfait·es des ressources proposées par le Cerdd. 93% estiment que l'in-

formation fournie est de très bonne ou bonne qualité. Le Cerdd figure, pour les personnes interrogées, parmi leurs principales sources d'information au sujet du développement durable et du climat en région.

Les outils de partage de cette information remportent logiquement le taux de satisfaction le plus élevé chez nos bénéficiaires : newsletter, site internet, listes de diffusion mais aussi ateliers, débats ou tables rondes.

Des ressources, d'accord, mais pour faire quoi exactement ? Au-delà de les utiliser pour améliorer leurs connaissances sur le développement durable, les personnes sondées indiquent, dans une large majorité (81%), les diffuser dans leur réseau, parmi leurs collègues ou auprès du public avec lequel elles sont en contact. Cette diffusion des ressources est essentielle pour accélérer et amplifier le déploiement des transitions en Hauts-de-France !

« Le Cerdd est incontournable sur le DD en région ! »



UNE DEMANDE ACCRUE D'ACCOMPAGNEMENT SUR LE TERRAIN

« On a assez de documentation, les territoires ont besoin d'ingénierie, par l'expertise et les retours d'expérience du Cerdd. » Voilà qui a le mérite d'être clair. En substance, l'enquête révèle en effet un besoin accru d'appui et d'accompagnement sur des projets concrets et dans les territoires. Un contact direct renforcé en 2025 : six territoires des Hauts-de-France sont accompagnés pour une durée de 14 mois dans le but de mettre en récits leurs projets. Par ailleurs, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé pour la création d'une école régionale du Dialogue territorial. L'objectif : faire en sorte que les membres de la promotion soient en mesure de développer une culture du Dialogue territorial lors de projets potentiellement conflictuels sur leur territoire. La poursuite du déploiement de dispositifs tels qu'ARCHIPEL, le réseau des animateur-ices de Projets alimentaires territoriaux, la mise à disposition d'annuaires pour échanger entre pairs, ou encore le réseau Apure participent également à l'accompagnement au long cours des territoires et des collectivités.

Enfin, le Cerdd renforce son dispositif d'évaluation des questions/réponses. Chaque année, plus de 200 sollicitations directes sont reçues. L'équipe du Cerdd y apporte une réponse proposant une diversité de ressources, des contacts utiles et des outils. L'objectif est, avec ce dispositif de suivi/évaluation, de mieux mesurer l'impact sur les territoires de ces apports de ressources.

« Je voudrais souligner le caractère dynamique et la pertinence des réunions organisées par le Cerdd en lien avec la thématique PAT »

« Les collaborations que nous avons sont toujours de qualité, les équipes sont ultra dynamiques, disponibles et convaincantes lors de leurs interventions en table ronde ou en atelier »

« Le Cerdd propose des services essentiels pour faire monter en compétence, innovation et résilience notre région dans sa diversité »

« Le Cerdd pourrait peut-être avoir un peu plus de contact direct avec les collectivités »

« Je serais intéressé par un annuaire ou un référencement d'apporteurs de solutions »

Quel·le acteur·rice des transitions êtes-vous ?

Découvrez le profil d'acteur·rice des transitions qui vous correspond le mieux en répondant à ces quelques questions. Militant·e ? Anxieux·se ? Optimiste ? Résilient·e ? C'est à vous de jouer !

Quand le printemps arrive vous vous dites :

➤ Super ! Les beaux jours, c'est idéal pour participer à la prochaine marche pour le climat. J'appelle les copain·ines pour leur proposer.

✗ Ça arrive beaucoup trop tôt dans la saison, les signes du dérèglement climatique sont vraiment partout. On est foutu·es !

☐ Wouah, déjà ! J'ai des envies de jardiner pour que la biodiversité se développe encore plus dans mon jardin : je vais la sauver cette planète !

○ Si j'en crois les derniers chiffres concernant l'élévation des températures, il va falloir songer à planter des espèces plus résistantes aux vagues de chaleur. Je vais me renseigner !

Un projet de tiers-lieu voit le jour dans votre commune :

✗ Des lieux comme ça, c'est super, mais il en faudrait beaucoup plus. À ce rythme-là, on ne s'en sortira jamais.

➤ Ni une, ni deux, vous contactez les acteur·rices du projet pour les aider à communiquer : coller des affiches, faire des posts sur les réseaux sociaux, etc.

○ Je me demande bien quels matériaux seront utilisés pour rénover le bâtiment. Je vais les contacter pour les conseiller. Si je peux aider...

☐ Enfin un lieu de rencontre dynamique sur ma commune ! Tout simplement GÉ-NIAL !

La cantine de vos enfants ne proposera plus que des aliments bio désormais :

○ Tiens, je vais leur envoyer ce livre de recettes végé. D'ici quelques années, il faudra dire *bye bye* au cordon bleu.

☐ L'éducation de nos enfants à des produits sains et de qualité, c'est la clé. Big up !

➤ Incroyable, il faut que les gens sachent ! Vous contactez un maximum de parents d'élèves pour tenir ensemble une conférence de presse et exprimer à quel point vous soutenez cette initiative.

✗ Ok, c'est un premier pas... Reste à savoir si l'approvisionnement se fait dans un rayon de moins de 100 km.

La presse locale annonce la fermeture de la ligne TER qui dessert la gare de votre commune :

☐ Moi qui voulais retaper mon vélo pour partir en balade le week-end... Il me servira aussi pour mes trajets quotidiens !

✗ À l'heure où le transport est le deuxième poste d'émission de gaz à effet de serre en région ?! On n'est pas rendu...

○ C'est super dommage ! Je vais miser sur le covoiturage avec les collègues et proposer de passer à deux jours de télétravail par semaine.

➤ Pas question ! Les transports en commun c'est l'avenir. Je mobilise mes voisin·es, le conseil municipal, et on prépare un sitting devant la gare.

➤ Militant·e

Ce qui vous plaît à vous, c'est l'action ! Pas question de rester les bras ballants devant les défis qui nous attendent. Vous aimez agir, informer, embarquer les gens autour de vous. Vous seriez un·e parfaite candidat·e pour faire partie du réseau des AmbassadeursDD du Cerdd. Ça vous dirait de postuler ?

✗ Anxieux·se

Les chiffres et le dernier rapport du GIEC vous inquiètent au plus haut point. Vous y pensez le jour, la nuit, sous la douche, bref tout le temps. Vous avez raison, tout ça n'a rien de rassurant. Mais savez-vous que ce qui compte ne se compte pas toujours mais se raconte ? Faites un tour du côté des travaux du Cerdd au sujet de la mise en récits. Promis, vous en sortirez boosté·e, prêt·e à renforcer votre action et à faire de votre anxiété une force !

☐ Optimiste

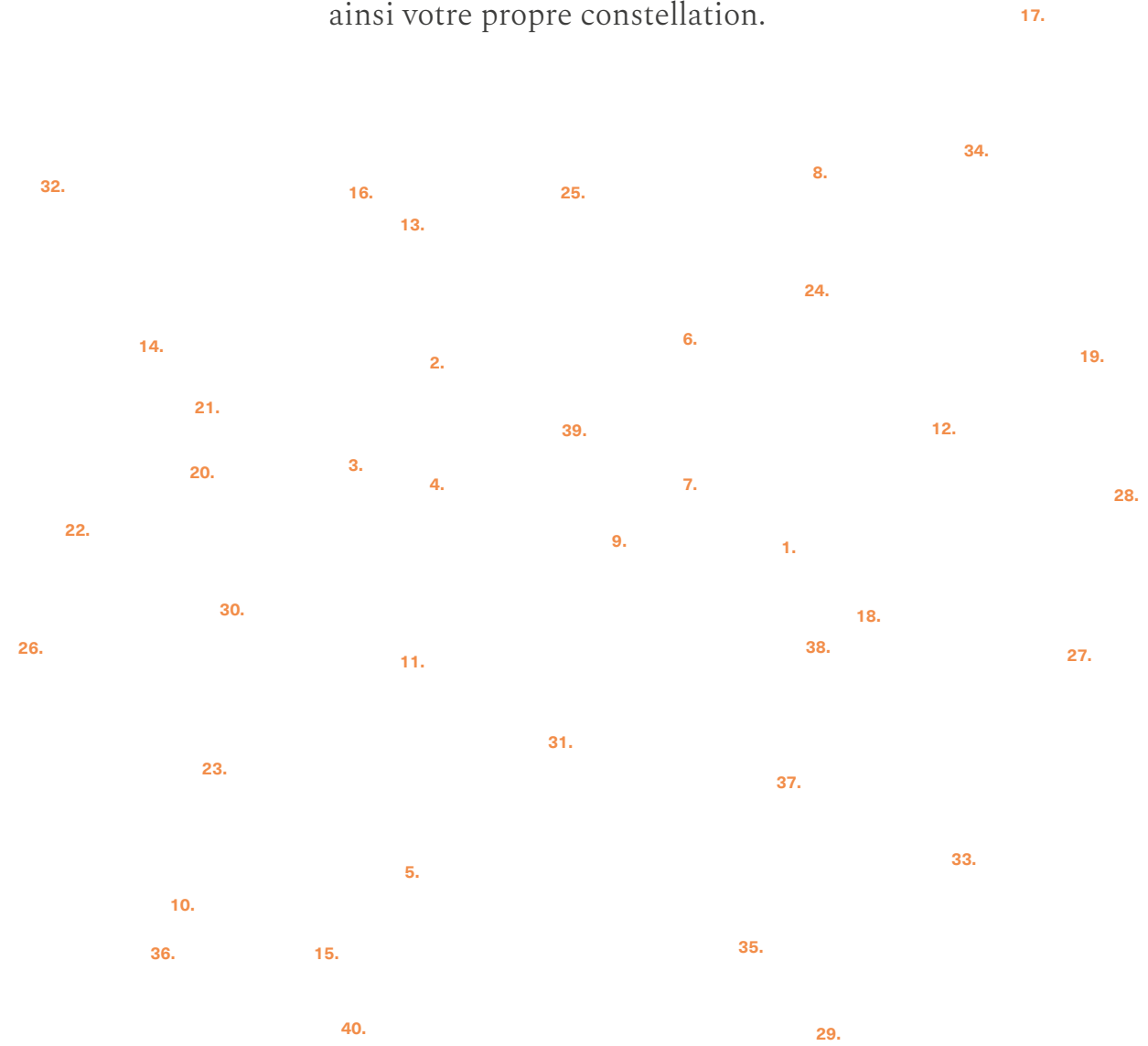
C'est super d'être optimiste face aux enjeux climatiques présents et à venir. Vous avez raison ! À condition que ça ne vous empêche pas de voir la réalité en face. Notre conseil : rendez-vous sur le site de l'Observatoire énergie-climat des Hauts-de-France pour avoir une idée plus précise de la réalité du changement climatique dans notre région. Vous aurez ainsi toutes les clés en main pour mettre votre optimisme au service de l'action !

○ Résilient·e

Un problème ? Une adaptation ! C'est votre credo. Ça tombe bien, le Cerdd a pensé à vous en publiant un podcast, une bibliographie, un projet ARCHIPEL qui vise à embarquer tout un territoire sur les questions d'adaptation. Vous serez ravi·e de découvrir ces ressources sur notre nouveau site internet — plus sobre. #résilience

Dessinez votre constellation

Reliez les notions qui font le plus sens pour vous, dans l'ordre de votre choix, et créez ainsi votre propre constellation.



- | | | | | | |
|-------------------|----------------|----------------|------------------|------------------|-------------------|
| 1. ACCOMPAGNEMENT | 8. COOPÉRATION | 15. ÉQUIPE | 22. IMAGINAIRES | 29. POUVOIR | 36. SYSTÉMIE |
| 2. ACTION | 9. CRÉATIVITÉ | 16. ÉCOLOGIE | 23. INSPIRATIONS | 30. PRÉSERVATION | 37. SOBRIÉTÉ |
| 3. ALTRUISME | 10. COLLECTIF | 17. EFFICACITÉ | 24. LIENS | 31. RÉSILIENCE | 38. TRANSMISSION |
| 4. ANIMATIONS | 11. CLIMAT | 18. ESPOIR | 25. MILITANTISME | 32. RÉCITS | 39. TRANSITIONS |
| 5. AMBITION | 12. DURABILITÉ | 19. ENGAGEMENT | 26. OPTIMISME | 33. RÉFLEXIVITÉ | 40. VULNÉRABILITÉ |
| 6. ADAPTATION | 13. DYNAMIQUE | 20. HUMILITÉ | 27. OBSERVATION | 34. RÉSEAU | |
| 7. COMMUNAUTÉ | 14. ÉMOTIONS | 21. HISTOIRE | 28. PASSION | 35. RECONQUÊTE | |

L'ÉQUIPE DU CERDD

Élise Debergue

Chargée de mission adaptation
au changement climatique

Ariane Pons

Chargée de mission Observatoire
déchets-matières

Stéphanie Da Nazaré Parreira

Responsable administrative

Olivia Sallé

Chargée de mission transitions
économiques

Aurélié Dapvril

Chargée de mission Observatoire
climat énergies

Solène Devaux

Chargée de mission territoires,
alimentation, santé/environnement

Clélia Jayet

Chargée de mission
voyages en transitions

Mathilde TERNISSEN

Chargée de mission Observatoire
déchets-matières

Pierre Branciard

Chargé de mission Observatoire
climat énergies

Emmanuel Bertin

Directeur du Cerdd

Alexis Montaigne

Coordinateur des programmes, en
charge du programme territoires
participatifs/ Animateur du réseau
« Ambassadeurs du développement
durable »

Anastasia Ivanovski

Coordinatrice des Observatoires climat
et déchets-matières

Laura Béheulière

Chargée de communication digitale

Joséphine Raynaud

Chargée de mission ressources climat

Sandrine Bleurvacq

Assistante administrative

Absent-es sur la photo :

Lydia Frances

Chargée de mission récit de l'adaptation
au changement climatique

Éléonore Drouet

Chargée de mission territoires
en transitions

Hélène Lancial

Coordinatrice communication

Christèle Picart

Agent d'entretien

Patrick Thierry

Agent comptable



LES MEMBRES DE L'AG

Didier Cousin

GrDF

Frédéric Motte

Conseil régional
des Hauts-de-France

Théophile Parent

DRAAF

Mireille Havez

EDA

Jean-Gabriel Delacroy

SGAR Hauts-de-France

Francis Maréchal

URCPIE

Frédéric Carlier

DREAL

Simon Karleskind

ADEME

Hervé Ducrocq

Conseil régional
des Hauts-de-France

Christine Stievenard

Ville de Loos-en-Gohelle

Matthieu Dewas

DREAL

Moïse Vouters

Team2

Bernard de Veylder

MRES

Éric Guérin

SE60

Caroline Calvez-Maes

DREAL

Marine Sevilla

ADEME



Xavier Galand

Chargé de mission territoires
et alimentation

Enfant du Pas-de-Calais, Xavier a suivi des études de gestion et d'administration des organisations dans les universités lilloises et irlandaise. Après un passage dans le secteur du transport, il a ancré son parcours professionnel dans l'économie sociale et solidaire.

Xavier a accompagné le développement d'un projet associatif d'éducation à l'environnement sur le littoral dunkerquois (ADELI, CPIE Flandre Maritime); ce qui l'a conduit à travailler au contact de réseaux et d'acteur-ices locaux, régionaux, transfrontaliers et nationaux.

Il a ensuite animé le réseau associatif régional mobilisé sur les questions d'environnement et de solidarités (MRES). En la pratiquant, il est devenu adepte de l'éducation populaire aux transitions qui s'appuie sur les démarches d'expérimentation, de « faire avec », pour cheminer vers une citoyenneté émancipée et porteuse des transformations nécessaires. Xavier a planté son envie d'agir au Cerdd en février 2025 en tant que chargé de mission alimentation durable. Vous pourrez le croiser au beau milieu d'une cuisine solidaire en train de préparer un repas entouré d'acteur-ices de l'alimentation.



Photographier le photographe

Il existe des liens qui entravent, qui retiennent, qui empêchent. Et il en est d'autres qui réconfortent, qui soutiennent et qui rendent possible. Ces liens-là ne se matérialisent ni par un fil, ni par une bride, ni par une chaîne. Ils relèvent de l'intangible — de la sensation, de la confiance, de la réciprocité.

Liens d'appartenance, de reconnaissance, d'engagement mutuel... ce sont ces formes de lien que nous avons souhaité évoquer.

À travers cette étreinte symbolique, nous invitons le-la spectateur-ice à percevoir ce lien sensible, à l'éprouver, à se le représenter intérieurement.

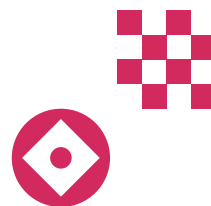
Il évoque aussi, plus largement, ce qui fonde tout partenariat authentique : une relation basée sur l'écoute, la solidarité, et une volonté commune d'avancer ensemble.

Le lien entre le Cerdd et Lionel Pralus, artiste auteur-photographe, s'est tissé grâce à ARCHIPEL, Histoire(s) de s'adapter qui se déploie depuis 2023 dans différents territoires des Hauts-de-France. Le projet entend faire appel à l'artistique et aux émotions pour susciter l'envie d'agir en faveur de l'adaptation au changement climatique.

C'est dans ce cadre-là que Lionel est allé à la rencontre d'habitant-es et d'acteur-rices en Pays d'Opale et dans le Beauvaisis afin de réaliser des portraits sensibles. Échanger, écouter, saisir furtivement les images et les paroles de celles et ceux qui agissent, souvent avec envie, avec plaisir. Telle a été la démarche du photographe durant deux mois. Le résultat ? Un lien intime créé rapidement avec les personnes rencontrées. Ce qui a permis à certaines d'entre elles de prendre davantage conscience de la relation entre leur action et la notion d'adaptation au changement climatique. Le genre de lien qu'on adore, au Cerdd.

En photographiant le photographe pour la couverture de notre bilan d'activité intitulé Lien(s), la boucle est bouclée !





DIRECTION DE PUBLICATION

Emmanuel Bertin, Cerdd

COORDINATION ÉDITORIALE

Hélène Lancial, Cerdd

RÉDACTION

Équipe du Cerdd

Bien fait pour ta Com'

DESIGN ET MISE EN PAGE

Bien fait pour ta Com'

PHOTO DE COUVERTURE

Photo : Yashu & Mishä

Modèle : Lionel Pralus

PHOTOS INTÉRIEURES

Cerdd

CAPH

Les Parlantes

Pidz

Lionel Pralus

Oriane Molero, Yashu & Mishä

Wijs, Pexels

Cottonbro studio, Pexels

IMPRESSION

Tanghe printing

Imprimé sur papier FSC



Site du 11/19
rue de Bourgogne
62750 Loos-en-Gohelle

Tél. : 03.21.08.52.40
contact@cerdd.org

www.cerdd.org



Nos autres sites internet :
cerddotheque.org
odema-hautsdefrance.org
observatoireclimat-hautsdefrance.org
transitions-economiques.org
plusdeuxdegres.org

Autres financeurs du Cerdd et membres de l'Assemblée Générale :

Amiens Métropole, CD2E, Conseil Départemental du Nord, Conseil Départemental du Pas-de-Calais, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, la Communauté d'agglomération La Porte du Hainaut, Communauté d'agglomération Creil Sud Oise (ACSO), TEAM2, Douaisis Agglo, Communauté urbaine de Dunkerque, EDA, Fédération Départementale d'Énergie de la Somme, GRDF, Métropole Européenne de Lille, MRES, Syndicat d'Énergie de l'Oise, URCPIE.



PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Région
Hauts-de-France



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

